

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XIV

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

souhaite, tout cela avec le coloris d'un rouge obscur qui a penetré par tout, & davantage même près du noyau, que loin du noyau, tout cela, dis je, donne envie d'en manger, & par consequent donne beaucoup d'estime pour eux, & curiosité d'en élever.

L'année 1676. nous en a donné de merveilleux, & particulierement de ceux qui portent le nom de monstrueux, & de Pompone; c'étoit l'illustre pere de tous les honnêtes Jardiniers, qui en avoit eu le premier en sa maison de Pompone, & l'avoit ensuite multiplié chez tous les Curieux: il y a d'honnêtes gens qui les aiment presque mieux que les Pêches, il les faut contenter, & en planter beaucoup dans leurs Jardins: de plus le nombre de ces Curieux-là n'est pas si grand, c'est pour les Pêches qu'on est particulierement déclaré; c'est pourquoy dans la plupart des Jardins nous en mettrons infiniment plus, que de Pavies.

Après avoir expliqué premierement le merite des principales Piores, & ç'a été en parlant des Buiffons, & ensuite à l'occasion des Espaliers avoir expliqué le merite du Raisin Muscat, le merite des Figues, le merite des Pêches, & des Pavies; je ne puis me déclarer sur l'ordre, & la preference des fruits, qui doivent occuper nos murailles, que je n'aye fait en faveur de quelques bonnes Prunes le dénombrement de leurs bonnes qualités.

CHAPITRE XIV.

Traité des Prunes.

ON conte un nombre presque infini de Prunes; je ne parleray que de celles que j'ay veues, goûtées, & examinées, qui sont en assez grande quantité, quoy qu'il y en ait peu, dont je fasse grand cas.

Dans l'idée que je me fais des Prunes, j'y voy des qualités bonnes, des qualités mauvaises, & des qualités indifferentes; je voy des Prunes qui sont bonnes crues, & cuites, & j'en voy qui ne sont bonnes que cuites.

Les bonnes qualités des Prunes sont d'avoir la chair fine, tendre, & bien fondante, l'Peau fort douce, & fort sucrée, le goût relevé, & en quelques-unes parfumé; la bonne Prune est le seul fruit, qui à être mangé cru n'a que faire de sucre. Bonnes qualités des Prunes.

Les qualitez mauvaises des Prunes sont d'avoir la peau dure; mais comme il n'y a point de Prune quelle qu'elle soit, qui n'ait ce défaut, il ne le faut pas compter pour quelque chose de considerable comme ceux qui suivent, sçavoir d'avoir la chair coriace, farineuse, & pâteuse comme le Perdrigon de Cernay, la Blanche à fleur double, &c. aigrette comme le Damas noir hâti, les Datte, les Moyeu, les Bruignolle: sèche comme le Damas musqué, le Moyeu, la Prune d'Ambre, la Prune de Taureau, la Bruignolle, la Rhodes: durette comme la Datte: pisseuse comme beaucoup, qu'il ne faut pas connoître: verreuse comme les Imperialles, beaucoup de Damas, & de Diaprée, & principalement toutes les Prunes, qui en chaque Arbre paroissent meurir les premieres, c'est à dire devant la saison de la maturité de telle espece. Défauts des Prunes.

Nous pouvons icy dire en faveur de nos chers Perdrigons, que ce sont de toutes les Prunes celles où les vers se mettent le moins.

*Qualitez
indifferentes
des Prunes.*

Les qualités indifferentes des Prunes regardent la figure, la grosseur, la couleur, la raye, &c. & même d'être attachée au noyau est une qualité indifferente, si d'ailleurs la Prune est bonne; car si la Prune est en effet mauvaise elle est encore plus méprisée, si elle ne quitte pas le noyau, que si elle le quittoit; à l'égard de la figure il est indifferant, que la Prune soit longue, comme l'Imperialle, la Datte, l'Ivert, le Rognon de coq.

Longuetre comme les Perdrigons, les Sainte-Catherine, les Diaprée, les Mirabelles, les Damas violet long, les Datille, la Mignonne, le Moyeu de Bourgogne, la Rhodes, &c.

Ronde, & presque carrée, & plate comme la Reine-Claude, le Damas blanc, le violet, le gris, le verd, le musqué, les Cerifette, les Perdrigons de Cernay, la Royale, le cœur de Pigeon, les Brugnolle, le Drap d'or, &c.

Cette figure donc ne fait rien, pour donner du mépris, ou de la consideration aux Prunes; la couleur n'y fait rien, non plus que la figure y en ayant de bonnes, & de mauvaises de toutes les couleurs, qui sont ou blanches jaunâtres comme les Perdrigon blanc, le Damas-blanc, les Sainte-Catherine, les Prunes d'abricot, les Mignonne, Reine Claude, Drap-d'or, grosse Datte, ou Imperialle blanche, &c.

Ou violette tirant au rouge (& c'est la plus belle de toutes) comme le Perdrigon violet, les Roche-Courbon, Imperatrice, Imperialle, Damas long, Damas rond, Royale, Diaprée violette, Cœur de Bœuf, &c.

Ou violette tirant au noir comme Brugnolle, gros Damas violet de Tours, Saint-Julien, &c. ou noire comme les Prunes de Rhodes, les Damas noirs tardifs, & hâtifs, le Damas musqué, le cœur de pigeon.

Ou verte comme l'Ivert, le Damas verd, la Castellane, ou grise comme le Damas gris; ou rouge comme les Cerifettes, la Prune-morin, la Datille, &c. Tout de même que la raye, soit fort enfoncée, comme au cœur de Pigeon, ou fort peu comme à la plupart des autres Prunes, cela ne sert de rien.

Il est bien mieux, qu'elles soient assez grosses, comme le Perdrigon, sainte-Catherine, Abricot, Damas, &c. que petites comme les Mirabelles; il y en a peu de fort grosses, comme les cœur de Bœuf, les Perdrigon de Cernay, les Imperialles, tant la blanche, que la rouge, & tant la hâtive que la tardive.

Toutes les Prunes, qui sont bonnes crûes, sont aussi d'ordinaire fort bonnes cuittes, soit à faire des Pruneaux secs, soit à faire des compottes, comme les Perdrigon, &c. mais il y en a qui ne sont bonnes que cuittes, & même parmi les cuittes il y en a qui sont particulièrement bonnes en pruneaux, comme les Roche-courbon, & les sainte-Catherine, & d'autres qui ont leur principal merite en compotte, comme les moyeux, les Castellane, les Ivert, les Brugnelles, les Drap-d'or, les Mirabelles, &c.

Dans toutes les Prunes la chair est jaunâtre, aux unes plus, aux autres moins, & cela n'est d'aucune consequence.

Deux choses ce me semble seroient à souhaiter en fait de Prunes; premierement qu'elles vinssent devant la saison des Pêches; c'est à dire pendant le mois de Juillet, elles nous seroient pour lors d'un plus grand secours, que de venir presque toutes comme elles sont dans le mois d'Aoust, c'est à dire avec les Pêches; cependant elles s'y soutiennent merveilleusement bien; mais nos souhaits sont sur cela fort inutiles.

On voudroit bien en second lieu, que toutes les bonnes quittassent le noyau bien net, & toutesfois il faut se consoler, de ce que les Perdrigon d'Espalier en meurissant, & aquerant leur dernière perfection, s'attachent extrêmement au noyau; les Roche-courbon, qui sont les plus sucrées Prunes que nous ayons, ne le quittent nullement.

Il y en a aussi beaucoup de mauvaises, qui ne le quittent point; par exemple l'œil de Bœuf noir, la Prune d'Ambre, les Moyeux, l'Ilvert, Saint-Julien, Norberte, Castellane, &c.

Celles qui quittent le mieux, sont presque tous les Damas, dont le nombre est grand, au moins le nombre des noms qu'on leur donne fondé sur les moindres petites différences du monde.

De toutes les bonnes qualitez des Prunes, que je viens d'expliquer, je conclus conformément à mon expérience, qu'il n'y a que quatre, ou cinq sortes de Prunes, qui meritent place en Espaliers, sçavoir les deux Perdrigons, blanc, & violet, la sainte-Catherine, la Prune d'Abricot, & la Roche-courbon; on y peut pourtant mettre quelques Imperatrices, & même quelques Mirabelles, mais ce ne doit être qu'en veüe, non pas d'en avoir de meilleures, on n'en mange guères de cruës, mais d'en avoir plus seurement, parce qu'elles sont, aussi bien que la plûpart des autres Prunes, tres-sujettes à perir à la fleur, & que cependant il est tres-important d'en avoir pour les compottes de la saison.

A mesure que j'emploieray chaque Prune, j'en feray une petite description, soit pour celles que nous mettrons en Espalier, soit pour celles que nous mettrons en Buisson, & en Arbres de tige; car enfin je fais état d'en avoir en toutes sortes de situations, si le terrain me le permet, plaçant cependant chacune de la maniere qui luy est la plus convenable.

Je n'ay rien à redire sur les Cerises-précoces: il n'en est pas de deux façons que je sçache; c'est la nouveauté du fruit, qui fait tout leur merite au commencement de Juin, soit pour les servir cruës, soit pour en faire des compottes, car d'être aigre, avoir peu de chair, un gros noyau, & la peau épaisse, ce n'est pas sûrement ce qui les rend recommandables; cette nouveauté nous obligera d'en mettre en Espalier, quand nous aurons assez de murailles pour cela.

Nous y mettrons aussi du Raisin de Corinthe, petit Raisin à grain menu, qui a l'eau fort douce, & agreable; il y en a de deux, ou trois couleurs, & nous y mettrons du Chasselas, dont je fais grand cas en ce pays-cy, par la beauté de la grappe & du grain, par la douceur de l'eau fort sucrée, & sur tout par la facilité du rapport, & de la maturité, qui nous est presque infailible, au lieu que le Muscat n'y sçauroit presque parvenir, à moins que d'avoir un Esté chaud, & long comme celui de 1676.

J'ay peu de choses à dire sur les Abricots; tout le monde en connoît & le goût, & la couleur, & la figure, & la grosseur; on en fait véritablement quelque cas; mais ce n'est que pour les confitures, tant séchées, que liquides; ce n'est pas un fruit délicieux à manger cru, pour en manger beaucoup; toutesfois dans les Jardins au temps de leur maturité, on a assez de plaisir d'en détacher quelqu'un pour en goûter sur le champ.

Il en vient d'assez bons en grands Arbres, où ils se trouvent tous tancez de petites marques rouges, qui réjouissent la veüe, & éveillent l'appetit par un goût bien plus relevé, qu'ils n'ont en Espalier, mais en revanche cet Espalier leur augmente la grosseur, & leur donne un vermillon admirable, & principalement il fait qu'on en a plus sûrement; les uns & les autres sont également bons pour la confiture; les meilleurs sont un peu sucrés, mais cependant d'ordinaire pâteux; il n'y a guères de Jardins, où il n'en faille quelqu'un, le fruit est hâtif, c'est à dire qu'on commence d'en voir dès l'entrée de Juillet, & sur tout d'une petite espece, qu'on appelle l'Abricot hâtif, & qu'il faut mettre au grand Midy; la chair en est fort blanche, & la feuille plus ronde, & plus verte qu'aux autres, mais pour cela il n'est pas meilleur.

Les Abricots ordinaires, qui sont bien plus gros, & ont la chair jaune, ne meurrissent que vers la my-Juillet; il en faut aux quatre expositions, si on a assez de

murailles pour cela, ou autrement on manqueroit de la meilleure de toutes les compotes, chose étonnante, que le feu, & le suere réveillent dans l'Abricot, qui cuit, un certain parfum dont on ne s'étoit point aperçu dans le cru.

Ce qui fait, que j'en veûx en toutes sortes d'expositions, est que, comme ils fleurissent de tres-bonne heure, c'est à dire dès la my-Mars, saison fort traversée de gelées blanches, qui sont mortelles à la fleur, de quelque côté que le vent froid vienne à donner sur cette fleur, il la gele sans doute, & ainsi il nes'en sauve guères; & comme les vents du Printemps ne donnent pas toujours sur les quatre murailles, celle qui n'en est pas assigée, peut au moins nous récompenser de ceux, qui auront été perdus d'ailleurs, & ainsi on en a quelquefois au Nord, sans en avoir ny au Midy, ni au Levant, ny au Couchant, quelquefois le côté heureux se trouve seulement au Midy, & quelquefois seulement au Levant, ou seulement au Couchant; c'est pourquoy autant qu'on le peut, il faut en hazarder à toutes les expositions, pour tâcher enfin d'avoir des Abricots.

Et s'il en noûe une trop grande quantité, comme il arrive assez souvent, il ne faut pas manquer d'en éplicher une bonne partie, avec cette consolation qu'ils ne seront pas perdus, comme le sont aux autres especes de fruits ceux, qu'on est obligé d'ôter petits & verts; on en fait des compotes vertes, & des confitures sèches, & toutes beaucoup meilleures, qu'on ne l'auroit osé esperer.

En Angoumois nous avons communément d'un petit Abricot à amande si douce, qu'on la prendroit presque pour des Avelines, aussi casse-t-on souvent ces noyaux pour les manger; cet Abricot a la chair blanche, & est tres-bon en ce pays-là, il n'en est guères qu'en grands Arbres, & voilà ce qui a établi la réputation de sa bonté.

Les années bien chaudes, comme a été celle de 1676. s'il reste long-temps quelques Abricots sur les Arbres de nos Espaliers, ils y acquierent presque la même perfection, que les confits au sucre, après y avoir perdu une certaine aigreur, qui leur est naturelle, c'est ce que nous avons éprouvé, & en avons été surpris.

Après avoir parcouru tous les fruits qui peuvent entrer à nos Espaliers, employons-les maintenant à nos murailles chacun selon le plus, ou le moins de merite qu'il peut avoir, & disons, que

J'appelleray bonne exposition premierement celle, qui est au Midy (car d'ordinaire c'est la meilleure, au moins c'est la plus hâtive.)

En second lieu celle, qui est au Levant, & dont je ne fais guere moins de cas que la premiere.

J'appelleray mediocre exposition celle du Couchant, & mauvaise celle du Nord.

Cela posé je suis d'avis que, pour peu qu'on ait de bonnes expositions, on y mette un Figuier blanc de l'espece ronde, c'est le meilleur de tous sans contredit, & comme à quelque prix que ce soit, il faut avoir un peu de Figes, on ne sçauroit mieux choisir que celui-là. Ce Figuier d'Espalier étant seul demande dix à douze pieds d'étendue.

Je suppose, que les moindres Jardins ont au moins quatre à cinq toises d'un sens, & un peu davantage sur un autre, si bien qu'un Jardin, qui auroit environ douze toises de bonne exposition, tant au Midy, qu'au Levant, cinq à six de mediocre, & quatre à cinq de mauvaise, auroit à la bonne premierement un Figuier, & ce seroit dans le coin Levant, & Midy; c'est la place que je destine par tout aux Figuiers, comme la meilleure pour les déffendre des vents de Nord, & de Galerne, qu'on nomme autrement Nord Nord-ouest; ce vent d'ordinaire regne au mois d'Avril, qui est le temps de la naissance des Figes-fleurs, & comme en ce temps-là ce vent n'est guères sans gelées, il thû impitoyablement ces pauvres petites Figes, qui étant tres-tendres, comme ne venant que de naître; ne sçauroient résister à la rigueur

d'une gelée : l'encoignure de ces deux murailles exposées au Levant, & au Midy, est capable de les en garantir ; je ne dis pas qu'on plante le Figuier tout-à-fait dans le coin, mais approchant du coin, soit le long de la muraille du Midy, si on en a une, soit à celle du Levant, si l'autre manque.

Le Figuier placé, il nous peut encore rester dans ce petit Jardin environ dix toises de bonnes murailles, supposé qu'un des côtés ne soit pas employé en face de bâtimens, ou en balustres, ce qui est assez ordinaire, & en ce cas le nombre de nos expositions en sera plus petit, & le nombre des Arbres pareillement ; mais au moins si par bonheur ce bâtiment, ou ce balustre se trouvent du côté du Couchant, ou du côté du Nord, il nous restera, comme je viens de dire, environ dix toises de bonne muraille, & ce sera pour six Arbres, leur donnant à chacun huit pieds, selon que nous l'avons cy-dessus réglé, quand nous avons supposé toutes sortes de clôtures environ de neuf pieds de haut.

Dans les six Arbres je suis d'avis, qu'il y ait cinq Pêchers, & un Prunier de Perdrigon violet ; je nomme d'abord les cinq Pêchers, parce que personne d'ordinaire n'a de petit Jardin, qui n'y veuille absolument des Pêchers, & si on a place pour en avoir jusqu'à sept, ou huit, on auroit grand tort ce me semble de n'y pas mettre un Prunier de Perdrigon violet, pour avoir à la my-Aouût de ces belles Prunes assez grosses & longues, si bien fleuries par dessus leur coloris violet, tirant au rouge, & si merveilleuses pour leur chair fine, leur eau sucrée, & leur goût relevé, & encore faut-il sûrement à ce Prunier une des meilleures places aux environs du Figuier, car autrement on n'en auroit aucun plaisir ; nous mettrons icy de certaines Pêches qui s'accorderont mieux que luy d'une exposition, qui ne seroit que médiocrement bonne.

À l'égard des Pêchers examinons serieusement lesquels seront icy les cinq favoris, pour employer par leur moyen le plus utilement que faire se pourra le peu de place que nous avons.

Je ne croy pas que ce doive être aucun de ceux qui font de petites Pêches, quoy que la Pêche de Troye soit à mon gré une des meilleures qu'on puisse avoir : il vaut mieux ne commencer pas si tôt à avoir des Pêches de son petit Jardin, afin de commencer d'abord par en avoir des plus grosses : de plus il faut icy de celles qui rapportent le plus sûrement, & de celles qui sont les moins sujettes aux fourmis, & par là les Magdeléne blanches en seront aussi-bien exclues que celles qui l'ont été par leur petitesse.

La Pêche violette hâtive est bien véritablement la meilleure de toutes, c'est elle qui a la chair la plus agreable, & la plus parfumée, celle qui a le goût le plus vineux, & le plus relevé, elle a raison de vouloir être icy, & par tout la première, mais elle n'est guères grosse.

La Pêche Admirable a presque toutes les bonnes qualités, qu'on peut souhaiter, & n'en a point de mauvaises ; elle fait un tres-bel Arbre, elle est des plus grosses, & des plus rondes, elle a le coloris beau, la chair ferme, fine, & bien fondante, l'eau douce, & sucrée, le goût vineux, & relevé, elle a le noyau petit, & n'est point sujette à être pâteuse, elle est assez long-temps sur l'Arbre à réjouir la veüe, elle meurt vers la my-Septembre, elle rapporte beaucoup, c'est à dire que c'est une des plus parfaites que nous connoissons, aussi ne ferois-je point de Jardin où elle n'entre infailliblement & la Pêche violette aussi ; mais si je n'en pouvois mettre qu'un des deux, la Pêche Admirable l'emporteroit sans doute, quoy que la Violette soit effectivement meilleure ; la chose se pourroit bien passer autrement, si la grosseur étoit égale des deux côtés.

Cette Pêche Admirable s'accorde assez volontiers des expositions médiocres, & encore mieux des bonnes, c'est pourquoy pour bien ménager nôtre petite place il vaut mieux planter cette Pêche près de l'exposition du Nord, qu'aucune de tou-

tes les autres, & même toutes les fois que nous en pourrons planter deux, ou trois, il sera bon de les partager pour en mettre une à chaque exposition, & toujours faire son conte d'en avoir quelqu'une en bon lieu, pour tirer avantage de tout ce qu'elle est capable de faire.

J'ay icy deux choses à dire sur son Chapitre, que je ne veux ny oublier, ny remettre ailleurs; la première est que contre la maxime cy-dessus établie les Pêches Admirables, qui meurent les dernières de l'Arbre, sont d'ordinaire les meilleures, elles ont eu le temps d'acquiescer la parfaite maturité, dont les Pêches ont besoin, ce ne sont pas fruits à meurir hors de l'Arbre, quoy qu'après les en avoir détachés on les puisse garder trois, ou quatre jours sans se gâter; or à moins que l'Arbre ne soit tres-vigoureux, cette Pêche est assez sujette à tomber demy meure, verdâtre, & veluë; & pour lors tout ce qu'elle devoit avoir de goût vineux, & relevé se tourne en amertume, & en acreté; cette chair qui doit être si fine, & si fondante, se trouve grossière, & presque sèche; enfin le noyau est plus gros qu'il ne devoit être, & s'ouvre même quelquefois; ce sont tous de fort méchans signes que nous ne voyons point aux fruits des Arbres bien fais, & qui sont immanquables, quand les Pêches tombent d'elles-mêmes, devant que d'être parfaitement meures.

Delà je tire la seconde chose que j'ay à dire, qui est que, quand les Arbres ont ces sortes de défauts il ne faut quasi plus les conter, il faut les rapetiser beaucoup, afin d'essayer, si ayant moins d'étendue ils ne feront pas de plus beau bois, & de plus sain, & par consequent de meilleur fruit; en même temps il faut se mettre en état de reparer la perte qu'on va faire, & cela par le moyen de quelque bon Arbre de la même espee qu'on plantera au meilleur endroit qu'on pourra choisir, sans quoy on court risque de languir long-temps à n'avoir que de méchantes Pêches d'une espee, qui devoit être la meilleure du monde.

Puisque nous avons icy placé pour cinq Pêchers, il faut que la Mignonne, la Belle-Chevreuse, & la Nivette soient de la partie, & voicy la disposition de nos douze toises.

- Le Figuier prend les deux premières.
- La troisième à quatrième sera pour un premier Admirable.
- La quatrième à cinquième pour un premier Violiste hâivé.
- La cinquième à sixième pour un premier Mignonne.
- La sixième à septième pour un premier Chevreuse.
- La septième à huitième rien; pour faciliter les distances qui doivent être environ de six à huit pieds.
- La huitième à neuvième pour un premier Nivette.
- La neuvième à dixième pour un premier Perdrix violet.
- La onzième à douzième pour un deuxième Admirable.

La Mignonne est constamment pour les yeux la plus belle Pêche qu'on puisse voir, elle est tres-grosse, tres-rouge, satinée, & ronde; elle meurit des premières de la saison; & a la chair fine, & bien fondante, & le noyau tres-petit, véritablement son goût n'est pas toujours des plus relevés; il y a quelquefois quelque chose de fade, mais cela ne l'empêchera pas d'être icy la troisième.

La Belle-Chevreuse commence à marquer à peu près son mérite par la beauté de son nom, elle succède à la Mignonne, & devance un peu la Violette, comme l'Admirable succède à la Violette, & devance un peu la Nivette, si bien qu'avec les cinq Pêches on peut avoir pendant six semaines une suite des plus belles, & des meilleures Pêches de tous nos Jardins.

La Chevreuse a de tres-grands avantages, premièrement elle ne cede guères à aucune autre en grosseur, en beauté de coloris, en belle figure (qui est un tant soit peu lon-

longuette) en chair fine, & fondante, en abondance d'eau sucrée, & de bon goût, & par dessus cela elle excelle par la fécondité de son rapport, si bien que c'est avec beaucoup de justice que je la mets icy pour la quatrième; elle n'a d'autre défaut que celui d'être quelquefois pâteuse, mais elle ne l'a que quand on la laisse trop meurir, ou qu'elle a été nourrie dans un fond froid, & humide, ou qu'elle a rencontré un Esté peu chaud, & peu sec; elle demande sur tout place au Levant, ou au Midy, & même dans les fonds médiocrement humides elle ne s'accommode pas mal du Couchant, c'est une tres-bonne espece de Pêche, & la plus commune parmy les gens, qui en élevent pour en vendre.

La Pêche Nivette, autrement la Veloutée est encore à mon gré une tres-belle, & tres-grosse Pêche, elle a ce beau coloris & dedans, & dehors qui rend ce fruit si agreable à voir, elle a toutes les bonnes qualités interieures soit de la chair, & de l'eau, soit du goût, & du noyau, elle charge beaucoup; elle n'est pas tout-à-fait si ronde que les Mignonne, & les Admirable, mais elle l'est assez, quand l'Arbre, ou au moins la branche qui l'a produite, se porte bien; autrement elle est un peu cornuë, & longuette, elle meurt vers le vingtième Septembre, comme les Pêches Admirables commencent de finir: avec tant de bonnes qualités qui oseroit lui disputer l'entrée à un Espalier de bonne exposition, où l'on peut mettre cinq Pêchers.

Si nôtre exposition mediocre ne peut contenir que quatre Pêchers, j'y voudrois mettre un Admirable, un Chevreuse, un Abricotier ordinaire, & un Pourpree, qu'on nomme autrement Vineuse.

Celuy-cy est un des Pêchers, qui rapportent le plus, & il me semble, que dans les petits Jardins il faut particulièrement viser à l'abondance, c'est pourquoy je la prefere à la Bourdin; qui dans le fond est plus considerable pour le bon goût, & réussit aussi bien qu'elle au Couchant, mais elle rapporte moins; je ne mets à cette exposition aucune Magdeléne, parce qu'elles n'y réussissent pas non plus que les Mignonne, & les Belle-garde, & les Dandilly, &c. étant toutes sujettes à devenir pâteuses.

Cette Pourpree marque son coloris par un de ses noms, & les qualitez de son goût par l'autre, en effet elle est d'un rouge brun foncé, dont la chair est assez penetrée, elle est tres-ronde, & assez grosse, la chair assez fine, & le goût relevé, elle tiendra fort bien sa place dans ce petit Jardin.

Les quatre Arbres du Nord seront Poiriers, qui se contenteront de sept pieds & demy de distance; & ce sera un Orange-verte, deux Beurré, & un Verte-longe, toutes Poires d'un rapport prompt, aise, & abondant. Ainsi dans un fort petit Jardin, dont les quatre murailles ne contiendroient qu'environ vingt-deux à vingt-quatre toises de tour, on auroit cependant seize des meilleurs Arbres fruitiers, sçavoir un Figuier blanc, un Perdrigon violet, un Abricotier ordinaire, neuf Pêchers, & quatre Poiriers: les Pêchers seroient trois Admirable, un Violette hâtive, un Mignonne, deux Chevreuse, un Nivette, un Pourpree: les quatre Poiriers seroient deux Beurré, un Verte-longue, & un Orange-verte.

Après avoir employé onze à douze toises de bonne exposition, six à sept de mediocre, & cinq à six de mauvaise, qui font en tout vingt-quatre pour un Jardin, qui n'en a que cela à ses quatre murailles, je croy, que pour bien suivre l'execution de mon dessein, je dois premierement continuer jusqu'à trente toises de bonne exposition, qui font environ quinze de Levant, & quinze de Midy, & ensuite en employer trente des autres deux, sçavoir quinze de la mediocre, & quinze de la mauvaise, après quoy j'en employeray de trente en trente jusqu'à six cens de bonne.

Il me semble, que dans cette disposition presque tout le monde trouvera sans peine, & sans embarras, ce qu'il luy faudra pour planter ses Espaliers, & enfin ce que j'auray fait sera suffisant, pour aider pleinement à ceux, qui en auront un plus grand nombre à employer.

J'oserois dire, qu'à moins que ce ne soit pour le Jardin d'un grand Roy, on a une terrible quantité d'Espaliers, si on en a jusqu'à 1200. c'est à dire 600. fort bons bons: 300. de mediocres: & 300. de mauvais, c'est, à qui en sçait la consequence, un nombre capable de faire peur pour la difficulté, qu'il y a à le bien façonner.

Joint qu'à supputer par exemple la quantité de Pêches, que chaque Pêcher peut raisonnablement donner au bout de cinq à six ans, il en faut esperer de chaque centaine de pieds tout au moins cinq à six mille, quand chaque pied n'en donneroit que cinquante à soixante: qu'est-ce que ce sera au prix, quand ils en donneront une fois autant, comme ils le pourront aisément à l'âge de huit à neuf ans, &c.

Ayant déjà employé douze toises de bonne exposition, & voulant continuer jusqu'à trente de la même, il faut faire état, que

La douzième à treizième donnera de plus un deuxième Mignonne.
La treizième à quatorzième donnera un deuxième Violette hâive.

Nous ne mettrons rien dans la
Quatorzième à quinzième, pour faciliter les distances des autres: les
Quinze à seize seront pour un deuxième Chevreufe.
Seize à dix-sept pour un Premier Magdelène blanche.
Dix-sept à dix-huit pour un premier Po figue.
Dix-huit à dix-neuf pour un premier Abricotier ordinaire.
Dix-neuf à vingt ne donneront rien pour faciliter les distances, comme j'ay déjà dit.

Nous ne sçaurions dire assez de bien de la Pêche Magdelène blanche, quand elle est en bon fond, & bien exposée; les Foutmis luy font un peu trop la grierre; sans que nous l'en puissions garantir, & ce reproche luy fait tort parmy les curieux.

A voir comme quelques Arbres en rapportent beaucoup, & les autres peu, il semble qu'on auroit lieu de dire avec quelques Jardiniers, qu'il y en a de deux especes, l'une qu'ils nomment la grosse, & l'autre qu'ils nomment la petite, mais cependant, ni par la fleur, qui à toutes deux est grande, & peu colorée; ni par la feuille de l'Arbre, qui à toutes deux est grande, & fort dentellée; ni par la maturité, qui à toutes deux arrive en même temps, & c'est vers la fin d'Aoult, ni par la couleur, grosseur, figure, eau, goût, noyau, qui sont semblables en toutes deux; par toutes ces marques, dis-je, qui devroient établir une difference essentielle, je ne trouve pas lieu d'entrer dans les sentimens de ceux, qui veulent, qu'il y en ait de deux sortes; l'une & l'autre sont grosses, rondes, à demy plates, fort colorées du côté du Soleil; & nullement de l'autre, la chair fine, l'eau douce & sucrée, le goût relevé, nul rouge au tour du noyau, ce noyau court, & assez rond: voilà ce qui suspend mon jugement pour les deux especes.

Outre que tous deux font de fort beaux Arbres, & qu'ayant pris les greffes d'un, qui en faisoit peu, j'en ay élevé d'autres, qui en faisoient beaucoup, & en ayant greffé de celles, qui en faisoient beaucoup, il m'en est venu, qui n'en rapportoient gueres.

Si bien qu'enfin je croy, que cette difference de rapport n'est fondée que sur le plus, ou le moins de vigueur, qui est au pied de cet Arbre; celuy qui en a beaucoup fait son bois plus gros, & en fait moins de menu, & l'autre au contraire fait son bois moins gros, & en fait plus de menu; les gros bois, comme nous avons tant de fois supputé, ne donnent point de fruit; c'est le menu tout seul qui en rapporte, & si à ces Arbres forts & vigoureux on donne une plus grande étendue, qu'on leur laisse assez de grosses branches, & un peu plus longues, qu'à l'ordinaire, on verra, qu'ayant plus de place à employer leur furie ils ne feront plus leurs branches si grosses,

grosses, & en feront davantage de menuës, & par consequent nous donneront plus de plaisir.

La persique est encore d'un merveilleux rapport, & d'un merveilleux goût, elle est longuette, & a toutes les bonnes qualitez qu'on luy peut souhaiter, quand l'Arbre se porte bien, qu'il est en bon fond, & bien exposé. Comme les noyaux marquent assez la figure du fruit, le noyau de la Persique est un peu longuet, la chair qui luy est voisine n'a qu'un tant soit peu de couleur, elle meurt comme la Chevreuse finit, & un peu avant que l'Admirable commence, c'est à dire qu'elle prend bien le temps qui nous est le plus avantageux.

Pour vingt à vingt & un, troizième Admirable.

Pour vingt & un à vingt-deux j'ay grande envie d'y mettre un Brugnion violet, afin que dans ce nombre on puisse avoir au moins un fruit qu'on puisse porter un peu loit sans courre aucun risque de le gâter; je fais un cas tres-particulier de ce Brugnion, quand on luy donne le temps de meurtir si fort, qu'il en devienne un peu ridé, pour lors en verité il est admirable, la chair en est assez tendre, ou tout au moins n'est point dure; elle est assez teinte au tour du noyau, l'eau, & le goût en sont enchantez: tant de bonnes qualitez doivent justifier mon choix.

Pour vingt-deux à vingt-trois ce seroit un premier Pêché de Troye.

Et pour vingt-trois à vingt-quatre, rien.

Et pour vingt-quatre à vingt-cinq, un premier Sainte-Catherine.

Outre ce que j'ay dit cy-devant des Pêches de Troye sur leur petitesse, sur le temps de leur maturité, & sur leur bon goût je n'ay qu'à dire qu'elle est fort colorée, & ronde avec un si peu que rien de tette au bout; je l'aime de tout mon cœur, la fleur est du nombre des grandes, nous sommes bien malheureux de ne la pouvoir déffendre des fourmis: ny elle, ny l'avant-Pêche ne sont pas d'ordinaire des Arbres si grands que le reste des Pêchers; & par cette raison on peut leur donner un peu moins de place qu'aux autres, & cela peut bien aller jusqu'à leur retrancher un pied, ou un pied & demy pour les deux: elles ne durent pas aussi si long-temps que les autres.

La Prune de Sainte-Catherine en Espalier bien exposé, & en bon fond surprendra certainement & ceux qui ne la connoissent que peu, & ceux qui croyant la connoître la méprisent, il ne se peut guères un meilleur fruit au monde, pourveu qu'on luy donne le temps de meurtir, tellement qu'elle en devienne ridée au tour de la queue: c'est, comme j'ay déjà dit, une Prune blanche jaunâtre, longuette, assez grosse, & qui quitte le noyau fort net.

Je ne sçay si je ne pourrois point dire que malgré le mauvais renom, qu'elle auroit de tout temps de n'estre absolument bonne qu'à faire des Pruneaux, je suis le premier qui luy ay fait l'honneur de la mettre en Espalier, veritablement je m'en suis si bien trouvé, que je ne la sçauois assez prôner sur cela.

Et comme j'ay toujours été un grand chercheur d'experiences, j'ay bien voulu pareillement essayer, s'il y auroit d'autres Prunes, qui pussent trouver à l'Espalier quelque chose, qui augmentât leur merite, aussi bien qu'on y a trouvé pour les Perdrigons, & les Sainte-Catherine: mais comme je diray cy-aprés bien loin d'avoir fait parmi elles aucune bonne rencontre, j'ay simplement trouvé, que, pour ainsi dire, beaucoup s'y deshonorent.

Il en est à peu près de l'Espalier pour ces bonnes Prunes, comme de ce que le sucre bouillant abonnit notablement de certains fruits, témoins les Abricots, & en gâte notablement d'autres, telles sont d'ordinaire les Roires Beurrées, qui ont atteint assez de maturité pour se faire manger crus.

Je me console de n'avoir trouvé que peu de Prunes, qui se perfectionnent en Espalier, puisqu'au moins je me suis desabusé de l'esperance que j'en avois, & que je puis par consequence épargner, & du temps, & de la peine, à qui auroit la même curiosité que moy.

*Pour vingt-cinq à vingt-six toises, nous mettrons un Premier Admirable jaune.
Et pour vingt-six à vingt-sept, un premier Violette tardive.*

Or devant que d'expliquer le merite de ces deux Pêches, je dois avertir, qu'il leur faut tout le meilleur Midy, pour pouvoir esperer, qu'elles meurissent bien; mais aussi faut-il s'attendre d'avoir à la fin des Nivette deux Pêches, qu'on ne peut assez louer, & sur tout les années qui auront été hâtives; c'est à dire chaudes; & sèches.

Cette admirable jaune tardive est aussi nommée Pêche d'Abricot, & Sandalié, elle est une mirlicotonne, comme le Pavie jaune est un mirlicoton; elle ressemble entierement par sa figure, & par sa grosseur à la Pêche Admirable; si bien qu'on la pourroit fort bien nommer l'Admirable jaune; & nommer l'autre simplement l'Admirable, mais elle est différente par le coloris jaune, qui est dans sa peau, & dans sa chair.

L'une & l'autre colorent assez au Soleil, & ce rouge penetre même un peu davantage auprès du noyau de la jaune, qu'auprès du noyau de la blanche; elle est de fort bon goût, & merite bien d'être icy, quoy qu'elle soit un peu sujette à devenir pâteuse, aussi bien que toutes les autres Pêches jaunes.

A l'égard de la Violette tardive, autrement Pêche Marbrée; il faut dire à sa loüange, que sûrement en goût agreable & vineux, quand elle est bien meure, elle passe toutes les autres; nous n'avons qu'à luy souhaiter autant de chaleur, qu'il luy en faut, car sûrement il luy en faut beaucoup; elle vient un peu plus grosse, que la violette ordinaire, & ne colore pas si universellement qu'elle, d'où vient qu'on luy a donné cet autre nom de Marbrée, parce que souvent elle n'est en effet que foüetée d'un rouge violet: son défaut est de ne pas bien meurir, & de crevasser par tout, quand la fin de l'Esté, & l'Automne sont trop humides, ou trop froids; elle fait un bel Arbre, & quoy qu'il n'y en ait pas deux espèces différentes, non plus que parmi les Violettes hâtives; cependant tel Arbre a la fleur grande, & tel autre l'a petite, tout de même que parmi les autres Violettes.

Il faut mettre pour la vingt-septième à vingt-huitième toise, un premier Bourdin.

Pour vingt-huit à vingt-neuf toises, pour faciliter les distances.

Pour vingt-neuf à trente, un premier avant-Pêche blanche.

Cela fait vingt-deux Arbres à huit pieds chacun, & il y a quatre pieds de surplus pour le Figuier, à qui il en faut douze, quand il est seul.

On peut dire en faveur de la Pêche Bourdin presque tout ce qui a été dit en faveur de toutes les autres, hors que regulierement elle n'est pas tout-à-fait si grosse, que les Magdelène, Mignonne, Chevreuse, Perfique, Admirable, Nivette, &c. quoy que quelquefois elle en approche de fort près, ce qui arrive, quand l'Arbre étant un peu vieux, on luy laisse moins de charge; naturellement les nouvelles plantées sont un peu tardives à rapporter, & voilà ce qui l'a empêché d'entrer si tôt dans les petits Jardins; mais aussi quand elle commence de se mettre à fruit, elle charge extrêmement, & voilà ce qui fait, que quelquefois les Pêches en sont moins grosses, qu'elles ne devroient; mais prenant soin de les éplucher à la Saint Jean, pour n'en laisser

laisser que raisonnablement sur chaque branche, on semet en état de les avoir suffisamment grosses; du reste elle est des plus rondes, des mieux colorées, & enfin des plus agreables à voir que nous ayons, joint que le dedans ne dément en façon du monde toute cete belle Phisionomie extérieure, & partant somme toute, c'est une Pêche qui ne gêtera rien dans ce Jardin.

J'ay dit à la premiere exposition du Couchant, où nous avons mis quatre Arbres, ce que j'avois à dire sur la Pêche Pourprée.

Reste à voir ce que l'avant-Pêche a de merite, le principal est d'être parmy les Pêches, ce que les petits hâtiveaux sont parmy les Poires, & les Cerifettes parmy les Prunes; elle entre d'ordinaire en maturité un mois devant toutes les autres Pêches, & pour cela elle prend chair, grossit, & meurt dès le commencement de Juillet: elle est petite, rondelette, avec une petite tette au bout; elle est tellement blanche, qu'aucun Soleil ne la sçauroit colorer, quelque ardent qu'il puisse être, non plus qu'à la Narbonne, comme nous dirons cy-aprés, elle a la chair assez fine, mais fort sujette à devenir pâteuse; elle a un petit goût de Pêche, qu'on est ravi de retrouver, après avoir été si long-temps sans avoir rien senti de pareil; mais sur tout parce qu'elle est comme l'Aurore à l'égard du Soleil, c'est à dire comme un avant-coureur, qui annonce la nouvelle des bonnes Pêches (d'où vient qu'on a crû luy devoir donner le nom d'Avant-Pêche) on en fait cas, & on excuse non seulement ce défaut du pâteux, mais encore celui d'avoir un goût peu relevé, c'est pourquoy on se resout d'avoir quelque Avant-Pêche, quand on peut avoir une douzaine & demy de Pêchers.

Joint que pour ne luy pas donner le temps de nous faire voir ses défauts, il est vray, qu'on s'en sert moins à la manger crüe, qu'à en faire des compotes de la façon à quoy elle est admirable; sa fleur est des plus grandes, & tellement blafarde, qu'elle en paroît presque blanche, naturellement elle pousse peu de bois, & ainsi ne fait pas un bel Arbre; c'est pourquoy il ne luy faut pas même tant de place, qu'à la Pêche de Troye: naturellement aussi est-elle une de toutes les Pêches la plus sujette aux Fourmis, & c'est ce qui ne m'a pas pressé de l'introduire plutôt parmy les vingt-deux Arbres, que nous avons plantés aux trente premieres toises de bonne exposition.

Avant que d'entrer en de plus grands Jardins, pour y trouver davantage de bonnes expositions, plantons conformément à ce que j'ay cy-devant proposé, ce qu'à peu près on doit avoir d'exposition mediocre, & d'exposition mauvaise dans les Jardins, où je viens d'employer ce qu'il y en avoit de bonne.

Comme toutes deux ensemble n'en doivent pas regulierement faire davantage, que les deux du Midy, & du Levant prises ensemble, auxquelles vray-semblablement elles sont paralleles, je veux m'imaginer que cela peut bien aller à quinze toises pour chacune, afin d'en faire trente de l'une, & de l'autre, comme il y en a trente des deux bonnes; ce qui seroit en effet, si le Jardin étoit parfaitement carré, en quoy il en seroit veritablement moins agreable, parce qu'il est à souhaiter pour la belle figure d'un Jardin, premierement qu'il ait environ une fois plus de longueur, que de largeur, en second lieu que les côtez opposez soient d'une égale longueur, & enfin qu'il soit par tout à angles droits, c'est à dire à l'équaire, comme je l'ay cy-devant expliqué en traitant de la maniere de disposer chaque terrain, &c.

Ceux qui à une de leurs expositions en auront un peu moins, que je ne suppose, y planteront moins de ces Arbres que j'ay marqués, & pourront s'arrêter à l'endroit où en passant je toucheray ce qu'ils ont au juste de toises de murailles; mais si d'un autre côté leur Couchant est un peu plus grand, que je ne l'auray pensé, ils multiplieront laquelle des Pêches leur plaira le mieux de celles, que j'auray plantées à pareille exposition; la Pêche Admirable est toujours celle de toutes, que je conseille le plus volontiers de multiplier.

Comme

Comme aussi en cas que leur Nord ait plus d'étendue, ce qui peut fort bien être, ils augmenteront le nombre des Poiriers, dont ils auront veu que j'auray fait cas, & cela tombera sur des Beurré, ou des Bergamotte, des Virgoulé, ou des Vertelongue, ainsi qu'ils le trouveront le plus à propos pour leur goût, ou pour leur besoin, & pareillement si ce Nord en a moins, ils planteront moins d'Arbres, & s'en tiendront à ce que j'auray marqué pour une étendue pareille à la leur.

Nous avons déjà employé un Couchant de cinq à six toises en quatre Arbres qui font un Abricotier, & trois Pêchers, sçavoir un Admirable, un Chevreuse, & un Pourrée.

A une autre muraille du Couchant, qui se trouvera de six à sept toises, je suis d'avis qu'on n'y mette rien davantage que les quatre Arbres cy-dessus, afin de faciliter les distances qui doivent toujours être environ de huit pieds, mais à celui de sept à huit on y ajoutera.

Un premier Bourdin.

De huit à neuf, un deuxième Admirable.

De neuf à dix, un premier Perdrigon blanc.

De dix à onze, un premier Pêche de Troye.

De onze à douze, un premier Violette hâtive.

De douze à treize, rien pour la susdite raison des distances.

De treize à quatorze, un deuxième Chevreuse.

De quatorze à quinze, un deuxième Bourdin.

A l'égard du Nord après en avoir déjà employé un de cinq à six toises en quatre Poiriers, sçavoir deux Beurré, un Verte-longue, & un Orange-verte: comme les distances des Poiriers à cette exposition sont raisonnables d'être de sept pieds & demy, nous mettrons de plus à tel Nord qui auroit six à sept toises,

Un premier Virgoulé.

A celui de sept à huit, un premier Bergamotte.

A celui de huit à neuf, un deuxième Verte-longue.

A celui de neuf à dix, rien pour la même raison des distances.

A celui de dix à onze, un deuxième Bergamotte.

A celui de onze à douze, un deuxième Orange-verte.

A celui de douze à treize, un troisième Beurré.

A celui de treize à quatorze, un troisième Bergamotte.

A celui de quatorze à quinze, un deuxième Virgoulé.

Et ainsi un Nord de quinze toises aura douze Poiriers.

Tous les Poiriers que je mets au Nord ne manquent pas d'y faire & de beaux Arbres, & de beaux fruits; il peut véritablement leur manquer quelque chose pour le bon goût, mais si on s'en aperçoit, on a de quoy y remédier avec un peu de sucre, c'est pourquoy on n'aura nul regret d'avoir planté de bons Poiriers à ce Nord, au lieu de le laisser nud, ou d'y planter seulement du Filaria, ou du Chevrefeuille, comme beaucoup de gens font.

Je suppose toujours que ce Nord ait au moins en Esté une heure, ou deux de l'aspect du Soleil, car s'il n'en avoit point du tout, ou en avoit si peu que rien, les fruits auroient peine à y bien faire.

Dans la disposition que je viens de régler à un Jardin, qui auroit soixante toises de murailles, donnant à chacune quinze toises, & y plantant les Arbres qui y peuvent réussir, nous aurions en tout quarante-cinq bons Arbres, sçavoir un Figuier, vingt-sept

sept Pêchers, douze Poiriers, deux Abricotiers ordinaires, deux Perdrigon violet, & un Sainte-Catherine.

Les vingt-sept Pêchers seroient cinq Admirable, trois Violette hâtive, deux Mignonne, quatre Chevreuse, un Nivette, un Magdeleine blanche, un Persique, deux Pêches de Troye, un Admirable jaune, un Violette tardive, deux Bourdin, un avant-Pêche, & un Brugnion violet.

Les douze Poiriers seroient trois Bergamotte, trois Beurré, deux Virgoulé, deux Verte-longue, deux Orange verte.

On peut avec cela se vanter que n'ayant dans son Jardin que trente toises de bonne exposition, & quinze de médiocre on ne les a pas mal employées, puisqu'on y a mis dans une distance de huit pieds pour chacun tout ce que nous avons de plus considérables Pêches avec le meilleur de tous les Figuiers, trois excellens Pruniers, & deux Abricotiers.

Bien entendu que les Abricotiers, & les Pruniers doivent être dispersez parmy les Pêchers, & y être à leur égard dans une égale distance les uns des autres, en forte que par exemple il y ait entre un Prunier, & un Abricotier cinq, ou six Pêchers, & ainsi du reste.

Les Pruniers, & Abricotiers ne sont pas si sujets à mourir jeunes en tout, ou en partie, que les Pêchers, & ainsi ils sont, pour ainsi dire, capables de soutenir en quelque façon l'honneur des Espaliers, quand il arrive accident, ou mortalité à ces pauvres Pêchers.

Je ne mêle pas toujours des Pruniers parmy les Pêchers, quoy qu'ils n'y gâtent rien, je fais quelquefois des Espaliers de Pruniers tout entiers, quand j'ay assez de murailles pour cela, & je fais même quelquefois de petits Jardins entierement de Prunes, quand la disposition du terrain me le permet.

Revenons à une bonne exposition, qui peut avoir trente à trente & une toises, pour y mettre un deuxième Figulier tout auprès du premier, l'un étant à la muraille du Midy, si nous en avons une, & l'autre à celle du Levant, si pareillement nous en avons une, ou bien tous deux seront à une des deux expositions, si l'une, ou l'autre manque,

- Trente & un à trente-deux seront pour un troisième Violette hâtive.
- Trente-deux à trente-trois pour un troisième Mignonne.
- Trente-trois à trente-quatre, rien pour faciliter les distances.
- Trente-quatre à trente-cinq, deuxième Magdeleine blanche.
- Trente-cinq à trente-six, premier Abricotier hâtif.
- Trente-six à trente-sept, deuxième Perdrigon violet.
- Trente-sept à trente-huit, deuxième Nivette.
- Trente-huit à trente-neuf, rien pour faciliter, &c.
- Trente-neuf à quarante, premier Pêche d'Italie.

La Pêche d'Italie est une espèce de Persique hâtive, & ressemble en tout à la Persique ordinaire par sa grosseur qui est honnête, par sa figure qui est longuette avec une tette au bout, par son coloris qui est d'un bel incarnat, un peu enfoncé, par son bon goût, sa bonne chair, son noyau, &c. mais celle-cy meurt à la my-Aoult, c'est à dire une bonne quinzaine de jours devant l'autre, toujours est-il certain que la Pêche est excellente.

- Quarante à quarante & un, un deuxième Troye.
- Quarante & un à quarante-deux, un premier Pêche Royale.
- Quarante-deux à quarante-trois, un premier Rossane.
- Quarante-trois à quarante-quatre, rien.

Quarante-quatre à quarante-cinq, premier, Alberge violette.

Je mets icy tout desuite trois Pêches, que je n'avois point encore plantées; la Royale est une espece d'Admirable, hors qu'elle est constamment plus tardive, & colore plus noir en dehors, & un peu davantage près du noyau, du reste entierement semblable à l'Admirable, & par consequent admirable elle-même, c'est à dire tres-excellente.

La Rossane ressemble en grosseur, & figure à la Bourdin, & luy est differente en couleur de peau, & de chair, celle-cy l'ayant jaune; l'une, & l'autre prennent au Soleil une teinture tres-forte, c'est à dire un rouge fort obscur; celle-cy rapporte beaucoup, est de fort bon goût, & n'a d'autre défaut que d'avoit un peu de panchant au pâteux, il faut, pour en éviter le dégoût ne la pas tant laisser meurir.

L'Alberge rouge est une de nos plus jolies Pêches par son goût vineux, & relevé, si on la laisse bien meurir, autrement elle a la chair dure comme toutes les autres Pêches; mais constamment elle demande plus de maturité qu'elles, elle n'est que de la grosseur de la Pêche de Troye, & luy ressemble assez, hors qu'elle me paroît plus colorée, le seul défaut de Pêche qu'on luy puisse reprocher, c'est de n'être pas grosse.

Pour quarante-cinq à quarante-six, deuxième Pensive.

Quarante-six à quarante-sept, deuxième Brugnon violet.

Quarante-sept à quarante-huit, premier Prune d'Abrirot.

Quarante-huit à quarante-neuf, rien.

Quarante-neuf à cinquante, premier Magdeleine rouge.

Quoy que la Prune d'Abrirot en plein vent soit bien meilleure à manger crüe que la Sainte-Catherine, il me semble que la Sainte-Catherine l'emporte d'une grande hauteur en Espalier; elles ont en dehors beaucoup d'air l'une de l'autre, & je n'y vois d'autre difference, si ce n'est que la Prune d'Abrirot approche plus de la figure ronde, & qu'elle a quelques taches rouges.

La Magdeleine rouge, qui est la même que la Double de Troye, & la Paifane, & qui nonobstant l'humour multipliant de ceux, qui en veulent faire de differentes especes, est ronde, plate, camule, extrêmement colorée en dehors, & assez en dedans; elle est mediocrement grosse, & sujette à devenir jumelle; ce qui n'est pas agreable, & empêche de faire un beau fruit; sa fleur est grande, & haute en couleur, la chair en est peu fine, & le goût assez bon; mais elle n'approche pas ce me semble du merite de toutes celles, que nous avons cy-dessus plantées; quoy qu'en certains lieux je luy aye veu faire des merveilles en grosceur, aussi bien qu'en bon goût, cependant je ne croy pas que ses amis me veuillent blâmer de ne l'avoir pas assez bien placée, & en tout cas ceux-là luy feront l'honneur de la mettre à la place de celle des precedentes, qu'il leur plaira de chasser.

Pour cinquante à cinquante et un, on mettra un premier Ballogarde.

Cinquante et un à cinquante-deux, un deuxième Violette tardive.

Cinquante-deux à cinquante-trois, un deuxième Bourdin.

Cinquante-trois à cinquante-quatre rien, pour faciliter les distances.

Cinquante-quatre à cinquante-cinq, premier Diaprée de Roche-courbon.

Cinquante-cinq à cinquante-six, un premier Pourprée.

Cinquante-six à cinquante-sept, un deuxième Admirable jaune.

Cinquante-sept à cinquante-huit, un troisième Magdeleine blanche, ou plutôt un premier Parie blanc, pour ceux qui l'aymen.

Cinquante-huit à cinquante-neuf rien.

Cinquante-neuf à soixante, un deuxième Chevreuse, ou plutôt un gros Pavie rouge de Pomponne.

La Belle-garde est une tres-belle Pêche du commencement de Septembre; elle est un peu plus hâtive, & un peu moins colorée dehors, & dedans que l'Admirable, & a même la chair un peu plus jaunâtre, & peut-être le goût un peu moins relevé, à cela près on la pourroit prendre pour l'Admirable, à voir sa grosseur, & sa figure; mais elle ne fait pas un si bel Arbre.

La Prune de Roche-courbon est assez connue, par ce que nous en avons dit cy-dessus en traitant des qualitez des Prunes, nous n'en avons seurement point de plus sucrée.

Le Pavie blanc ne differe en rien de la Magdelaine blanche par tous les dehors; il n'y a qu'à l'ouvrir, & à manger, qu'on le trouve Pavie, c'est à dire une chair ferme, tenant au noyau, & assez de goût, quand il est bien meur.

Le Pavie rouge de Pomponne, ou monstrueux, est effectivement monstrueux, c'est à dire d'une grosseur surprenante, ayant quelquefois jusqu'à treize & quatorze pouces de tour, & étant du plus beau coloris du monde; en verité rien n'est si agreable, que d'en voir une assez bonne quantité à un bel Arbre d'Espalier, les yeux en fons presque éblouis, & quand au surplus ils sont bien meurs, & cela par un beau temps; un Jardin est fort honoré de les avoir, une main fort satisfaite de les tenir, & une bouche fort réjouiie de les manger.

Garnissons maintenant de nouveaux Espaliers du Couchant depuis ceux de quinze toises, que nous avons déjà plantez, jusqu'à ceux de trente; & nous ferons ensuite la même chose pour des Espaliers du Nord de la même étendue, & verrons par là ce qu'un Jardin, qui auroit six-vingt toises de tour, soit en quarré parfait, soit en quarré long, pourroit avoir de bonnes especes de fruits.

A l'Espalier du Couchant, qui auroit

Quinze à seize toises, on mettroit un premier Pêche d'Italie.

Aceluy de seize à dix-sept, un troisième Admirable.

Dix-sept à dix-huit rien.

Dix-huit à dix-neuf, un deuxième Troye.

Dix-neuf à vingt, un deuxième Violette hâtive.

Vingt à vingt et un, un deuxième Abricotier.

Vingt et un à vingt-deux, un premier avant-Pêche.

Vingt-deux à vingt-trois, rien.

Vingt-trois à vingt-quatre, un premier Persique.

Vingt-quatre à vingt-cinq, un premier Royale tardive.

Vingt-cinq à vingt-six, un premier Niveree.

Vingt-six à vingt-sept, un premier Brignon violet.

Vingt-sept à vingt-huit, rien.

Vingt-huit à vingt-neuf, un premier Bon-Chrétien.

Vingt-neuf à trente, un premier Bergamotte d'Automne.

Il me semble, que pouvant dans un Jardin mettre en Espalier jusqu'à cinquante-trois Pêchers, six bons Pruniers, quatre Abricotiers, & deux Figiers, & ayant encore place pour deux Arbres au Couchant, on doit y mettre un Bon-Chrétien, & un Bergamotte, puisque l'un & l'autre réussissent fort bien à cette exposition, tout le monde connoit leur merite, & la difficulté, qu'on a d'en elever autrement qu'en Espalier, si bien qu'à mon sens on sera fort bien de les y planter dans ce Jardin; nous en planterons un peu davantage, à mesure que nous aurons des Jardins un peu plus grands, & même il nous en viendra de tels, que nous y ferons des Espaliers tout entiers de chacune.

La susdite distribution fait vingt-trois Arbres, qui auront chacun huit pieds moins deux Ponces, on donnera à chacun huit pieds entiers, & le reste se partagera également aux deux Poiriers, qui en auront assez pour eux.

L'Espalier du Nord, qui auroit de plus

Quinze à seize toises auroit un premier Ambrette,

Seize à dix-sept, un deuxième Ambrette,

Dix-sept à dix-huit, un premier Leschasserie,

Dix-huit à dix-neuf, un deuxième Leschasserie,

Dix-neuf à vingt, rien,

Vingt à vingt & un, premier Abricotier,

Vingt-deux à vingt-trois, un quatrième Beurré,

Vingt-trois à vingt-quatre, un cinquième Beurré,

Vingt-quatre à vingt-cinq, un troisième Bergamotte,

Vingt-cinq à vingt-six, rien,

Vingt-six à vingt-sept, un premier Martin-sec,

Vingt-sept à vingt-huit, deuxième Martin-sec,

Vingt-huit à vingt-neuf, premier Bugi,

Vingt-neuf à trente, rien.

Ainsi dans un Jardin, qui auroit cent-vingt toises de pourtour, dont à peu près

les deux bonnes expositions seroient ensemble de soixante, & les autres deux de la

même quantité, nous aurions en tout quatre-vingt-onze Arbres, sçavoir deux Fi-

guiers blancs ronds, six Abricotiers, six bons Pruniers, deux Pavies, trois Bru-

gnons violets hâtifs, quarante-sept Pêchers, & vingt-cinq Poiriers.

Les six Pruniers sont deux Perdrigon violet, un Perdrigon blanc, un Sainte-

Catherine, un Prune d'Abricot, un Roche-courbon, & parmi les Abricotiers il y

en a un hâtif, & cinq ordinaires, les deux Pavies sont un blanc, & un rouge, les

trois Bruignons violets sont hâtifs.

Les quarante-sept Pêchers sont deux Avant-Pêche, quatre Pêches de Troye, un

Alberge rouge, deux Magdelène blanche, un Magdelène rouge, quatre Mignon-

ne, deux Bourdin, un Rossane, un Pêche d'Italie, quatre Chevreuse, quatre

Violette hâtive, deux Persique, un Bellegarde, six Admirables, deux Pourpée, deux

Pêches Royale tardive, deux Violette tardive, trois Nivette, deux Admirable jaune.

On a veu cy-dessus celles, que j'ay mises au Couchant, parce qu'elles y réussissent

assez bien.

Les vingt-cinq Poiriers sont un Bon Chrétien d'Hyver, quatre Bergamotte d'Au-

tomne, cinq Beurré gris, quatre Virgoulé, deux Ambrette, deux Leschasserie,

deux Martin-sec, deux Verte longue, deux Orange verte, & un Bugi, & tout

cela au Nord à la reserve d'un Bon-Christien, & d'un Bergamotte, que nous avons

mis au Couchant.

Pour continuer ce que j'ay proposé, je m'en vais encore garnir trente toises de

bonnes expositions avec quinze de mediocres, & quinze de mauvaises, mettant

toûjours aux bonnes, & à la mediocre les Arbres à huit pieds, & seulement à sept

& demy ceux de la méchante; ainsi pour ne se pas tromper, devant que de rien plan-

ter, il faut toûjours commencer par faire autant de trous dans les distances réglées,

& marquées, qu'on sçait avoir d'Arbres à planter.

Dans les bonnes expositions nous mettrons

Pour soixante à soixante & une toises, soixante & un à soixante-deux, soixante-deux à

soixante-trois, & soixante-trois à soixante-quatre, deux Figuiers blancs qui seront ensuite

Et attendant des deux premiers vers le coin Levant, & Midy : il leur faut quatre toises à eux deux.

- Pour soixante-quatre à soixante-cinq toises, un quatrième Admirable.
- Soixante-cinq à soixante-six, rien.
- Soixante-six à soixante-sept, troisième Violette hâtive.
- Soixante-sept à soixante-huit, quatrième Mignonne.
- Soixante-huit à soixante-neuf, troisième Magdeleine blanche.
- Soixante-neuf à soixante-dix, troisième Chevreuse.
- Soixante-dix à soixante-onze, rien.
- Soixante-onze à soixante-douze, un troisième Perdrigon violet.
- Soixante-douze à soixante-treize, troisième Pêcher de Troye.
- Soixante-treize à soixante-quatorze, troisième Nivette.
- Soixante-quatorze, à soixante-quinze, rien.
- Soixante-quinze à soixante-seize, un Pavie Rossant.
- Soixante-seize à soixante-dix-sept, deuxième Abricotier hâtif.
- Soixante-dix-sept à soixante-dix-huit, un deuxième Persique.
- Soixante-dix-huit à soixante-dix-neuf, rien.
- Soixante-dix-neuf à quatre-vingt, deuxième Alberge rouge.
- Quatre-vingt à quatre-vingt-un, troisième Violette tardive.
- Quatre-vingt-un à quatre-vingt-deux, troisième Admirable jaune.
- Quatre-vingt-deux à quatre-vingt-trois, rien.
- Quatre-vingt-trois à quatre-vingt-quatre, deuxième Pêche d'Italie.
- Quatre-vingt-quatre à quatre-vingt-cinq, premier Perdrigon blanc.
- Quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-six, deuxième avant-Pêche.
- Quatre-vingt-six à quatre-vingt-sept, rien.
- Quatre-vingt-sept à quatre-vingt-huit, quatrième Magdeleine blanche.
- Quatre-vingt-huit à quatre-vingt-neuf, troisième Abricotier ordinaire.
- Quatre-vingt-neuf à quatre-vingt-dix, cinquième Violette hâtive.

Et voilà vingt-deux Arbres pour trente toises de murailles. Voyons maintenant ce que nous mettrons en quinze toises de Couchant, & quinze toises de Nord, pour achever ce Jardin, qui peut avoir quarante-cinq toises à chaque exposition, & par consequent cent quatre-vingt toises de tour pour ses quatre côtés.

Pour trente à trente & une toises de la muraille du Couchant nous mettrons un quatrième Admirable.

- Trente & un à trente-deux, rien.
- Trente-deux à trente-trois, un troisième Chevreuse.
- Trente-trois à trente-quatre, un deuxième Royale.
- Trente-quatre à trente-cinq, un troisième Violette hâtive.
- Trente-cinq à trente-six, un troisième Troye.
- Trente-six à trente-sept, rien.
- Trente-sept à trente-huit, un troisième Bourdin.
- Trente-huit à trente-neuf, un deuxième avant-Pêche.
- Trente-neuf à quarante, un deuxième Pêche d'Italie.
- Quarante à quarante & un, rien.
- Quarante & un à quarante-deux, premier Perdrigon violet.
- Quarante-deux à quarante-trois, troisième Abricotier.
- Quarante-trois à quarante-quatre, deuxième Nivette.
- Quarante-quatre à quarante-cinq, rien.

Et voilà onze Arbres pour quinze toises de Couchant.
A l'égard du Nord nous mettrons,

Pour trente à trente & une toises, un cinquième Virgoulé,
Trente & un à trente-deux, un quatrième Bergamotte,
Trente-deux à trente-trois, un sixième Beuré.
Trente-trois à trente quatre, un troisième Verte-longue.
Trente-quatre à trente-cinq, rien.
Trente-cinq à trente-six, troisième Ambrette.
Trente-six à trente-sept, troisième Leschasserie.
Trente-sept à trente-huit, troisième Martin-sec.
Trente-huit à trente-neuf, deuxième Abricotier.
Trente-neuf à quarante, rien.
Quarante à quarante & un, troisième Orange verte.
Quarante & un à quarante-deux, premier Fondant de Brest.
Quarante-deux à quarante-trois, deuxième Bugi.
Quarante-trois à quarante-quatre, rien.
Quarante-quatre à quarante-cinq, septième Beuré.

Ainsi pour cent quatre-vingt toises de murailles, dont il en peut avoir quarante-cinq au Levant, quarante-cinq au Midy, quarante-cinq au Couchant, & quarante-cinq au Nord, nous aurons cent trente-six Arbres, savoir soixante dix-huit Pêchers, trente-six Poiriers, quatre Figuiers, neuf Pruniers, & neuf Abricotiers, dont deux sont hâtifs.

Dans les soixante-dix-huit Pêchers il y a trois Pavies, un blanc hâtif, un rouge tardif, un Rossane hâtif, trois Brugnons violets hâtifs, & soixante-douze Pêches qui sont trois avant-Pêches, six Pêche de Troye, deux Alberge rouge, quatre Magdeleine blanche, un Magdeleine rouge, six Mignonne, trois Bourdin, un Rossane, trois Pêche d'Italie, six Chevreuse, huit Violette hâtive, trois Pessique, un Bellegarde, huit Admirable, deux Pourpée, trois Royale tardive, quatre Violette tardive, cinq Nivette, trois Admirable jaune.

Les neuf Pruniers sont quatre Perdrigon violet, deux Perdrigon blanc, un Sainte-Catherine, un Prune d'Abricot, un Roche-Courbon.

Les trente-six Poiriers sont un Bon-Chrétien d'Hyver, cinq Bergamotte d'Autonne, sept Beuré gris, cinq Virgoulé, trois Ambrette, trois Leschasserie, trois Martin-sec, trois Verte-longue, trois Orange-verte, un Fondant de Brest, & deux Bugi.

Si j'étois obligé de garnir deux bonnes expositions qui au lieu d'avoir à elles-deux quatre-vingt-dix toises, en eussent cent-vingt, en sorte que j'eusse environ soixante toises à un Espalier, au lieu de quarante-cinq, soit que cet Espalier fût en une seule muraille, ou séparé en plusieurs: j'employerois volontiers ces quinze toises en deux Figuiers, qui prendroient près de quatre toises, en quinze pieds de Muscat blanc, & trois de rouge, qui à les mettre de deux pieds en deux pieds en prendroient six toises, en neuf pieds de Chasselas, qui en prendroient trois toises, & en six pieds de Corinthe qui en prendroient deux toises, & je mettrois tout ce Raisin à part, comme je me suis déjà expliqué.

Outre la bonté du Raisin, qui est considérable, on a encore du secours des feuilles, pour garnir les plats pendant les mois d'Octobre, que les fleurs commencent de venir rares.

Le Chasselas, autrement Bar-sur-aube, est un Raisin fort doux, qui fait de belles grandes grapes, & le grain gros, & croquant; il se garde plus long-temps qu'au-

qu'aucun autre Raisin, & fait un plaisir merveilleux, quand il se presente ainsi hors de saison; il en est de rouge & de noir, que je n'aime pas tant que le blanc.

Le Corinthe blanc est un Raisin fort doux; les grapes en sont petites & longues, les grains en sont menus tres-pressez, & n'ont point de pepin; le rouge n'est pas meilleur que le blanc; cependant il est bon d'avoir un peu de ce Raisin, quand on a raisonnablement de Murailles, & sur tout au Midy, car à une autre exposition, ny le Muscat, ny le Corinthe ne réussiroient pas: mais ayant un bon Midy, il n'y a gueres rien de plus agreable, que de cueillir en même temps dans son Jardin une Corbeille de Belles Pêches, une de bon Muscat, une de Corinthe, & même une de beaux Chasselas. La maniere de manger le Corinthe est differente des autres Raisins, qu'on mange grain à grain, le Corinthe se mange grape à grape, comme des Prunes, &c.

Les quinze Toises d'augmentation de Levant, pour en faire soixante seront employées en cet ordre.

Pour quarante-cinq à quarante-six toises, deuxième sainte-Catherine.

Quarante-six à quarante-sept, un quatrième Bruignon violet.

Quarante-sept à quarante-huit, un cinquième Admirable.

Quarante-huit à quarante-neuf, rien.

Quarante-neuf à cinquante, un deuxième Belle-garde.

Cinquante à cinquante & un, un quatrième Chevreuse.

Cinquante & un à cinquante-deux, un quatrième Troye.

Cinquante-deux à cinquante-trois, rien.

Cinquante-trois à cinquante-quatre, un cinquième Magdeleine blanche.

Cinquante-quatre à cinquante-cinq, un deuxième Bourdin.

Cinquante-cinq à cinquante-six, un septième Mignonne.

Cinquante-six à cinquante-sept, rien.

Cinquante-sept à cinquante-huit, un troisième Abricotier ordinaire.

Cinquante-huit à cinquante-neuf, un premier blanche d'Andilly.

Cinquante-neuf à soixante, rien.

Je me laisse aller à mettre icy un blanche d'Andilly, tant par la consideration du beau furnom, qu'elle porte, qu'aussi parce que la Pêche est de grand rapport, elle est belle à voir, grosse, ronde, plate, elle colore fort vif au Soleil, n'a nul rouge au dedans, & donne quelque satisfaction, si on ne la laisse pas trop meurir, en sorte qu'elle en devienne pâteuse.

Les quinze toises d'augmentation du Couchant donneront.

Pour les quarante-cinq à quarante-six, un deuxième Perdrigon violet.

Pour les quarante-six à quarante-sept, un sixième Admirable.

Pour les quarante-sept à quarante-huit, un quatrième Chevreuse.

Pour les quarante-huit à quarante-neuf, rien.

Pour les quarante-neuf à cinquante, un troisième Royale tardive.

Pour les cinquante à cinquante & un, un quatrième Violette bâtive.

Pour les cinquante & un à cinquante-deux, un septième Admirable.

Pour les cinquante-deux à cinquante-trois, un premier Mirabelle.

Pour les cinquante-trois à cinquante-quatre, rien.

J'ay cy-dessus assez dit ce que je pensois de cette Prune, qui est petite, blanche, un peu tanelée, rapporte infiniment, & quitte le noyau; elle est assez bonne crüe, mais est particulièrement excellente pour la confiture, soit à garder, soit à manger sur le champ.

Cin-

Cinquante-quatre à cinquante-cinq, deuxième Brugnon violet.
 Cinquante-cinq à cinquante-six, deuxième Bon-Chrétien.
 Cinquante-six à cinquante-sept, deuxième Bergamotte d'Autonne.
 Cinquante-sept à cinquante-huit, rien.
 Cinquante-huit à cinquante-neuf, troisième Bon-Chrétien.
 Cinquante-neuf à soixante, troisième Bergamotte.

Le couchant de quinze toises avec le précédent de pareille longueur, donnent vingt-trois Arbres; les quinze toises d'augmentation du Nord donneront:

Pour les quarante-cinq à quarante-six toises, un quatrième Vert-longue.
 Pour les quarante-six à quarante-sept, un sixième Virgoulé.
 Pour les quarante-sept à quarante-huit, un cinquième Bergamotte.
 Pour les quarante-huit à quarante-neuf, rien.
 Pour les quarante-neuf à cinquante, premier Espine d'Hyver.
 Pour les cinquante à cinquante & un, premier Espine-Mareuil.
 Pour les cinquante & un à cinquante-deux, troisième Bugi.
 Pour les cinquante-deux à cinquante-trois, quatrième Ambrette.
 Pour les cinquante-trois à cinquante-quatre, rien.
 Pour les cinquante-quatre à cinquante-cinq, troisième Abricot.
 Pour les cinquante-cinq à cinquante-six, quatrième Leschasserie.
 Pour les cinquante-six à cinquante-sept, deuxième Espine d'Hyver.
 Pour les cinquante-sept à cinquante-huit, deuxième Espine-Mareuil.
 Pour les cinquante-huit à cinquante-neuf, rien.
 Pour les cinquante-neuf à soixante, septième Virgoulé.

Et voilà douze Arbres pour les quinze toises du Nord, aussi bien qu'il y en a eu quinze pour les quinze précédentes, à raison de sept pieds & demy pour chacun.

On pourra remarquer icy, que, quoy qu'en plantant chaque exposition, j'aye tous les égards nécessaires pour bien garder ensemble la proportion generale de tous les fruits des quatre murailles de chaque Jardin, en sorte que cela ne fasse qu'un tout; cependant en marquant les fruits de chacune séparément, je les numérote, sans avoir aucun égard aux fruits des autres, afin que ceux qui voudront se servir de mes avis, voyent à point nommé, & quels fruits, & quelle quantité de chaque espece je mets à chaque exposition; ainsi quand vers la fin des toises de quelqu'une des quatre murailles ils verront par exemple leptième Virgoulé, troisième Abricot ordinaire, sixième Admirable, &c. c'est à dire, que dans telle exposition il y a sept Poiriers de Virgoulé, trois Abricots, six Pêchers admirable, &c. sans que pour cela je veuille dire, qu'il n'y a dans tout le Jardin que tant d'Arbres d'une telle espece, &c.

Et enfin comme après avoir garny quatre murailles chacune de quinze toises, qui font en tout soixante toises, je fais aussi-tôt une récapitulation generale de tout ce que j'ay planté dès le commencement des Espaliers jusques-là: on verra tout d'un coup par cette récapitulation, combien il entre d'Arbres dans un Jardin, qui auroit par exemple soixante-toises; combien dans un de cent vingt toises; combien dans un de cent quatre-vingt; combien dans un autre de deux-cens quarante, & en même-temps on peut voir par le détail cy-dessus, comme quoy cette quantité d'Arbres est distribuée en chaque exposition.

Dans ma dernière récapitulation j'ay marqué tout ce qui regarde les fruits d'un Jardin de cent quatre-vingt Arbres; voicy celle des fruits de tel autre Jardin, qui en auroit deux cens quarante, & ce seroit quinze pieds de Muscat blanc, trois de Muscat

Muscats rouge, neuf pieds de Chasselas blanc, & six pieds de Corinthe blanc, six Figuiers blancs, quatre-vingt-dix Pêchers, cinquante-un Poiriers, onze Abricotiers, & douze Pruniers; dans les quatre-vingt-dix Pêchers, il y a trois avant-Pêche, sept Pêche de Troye, deux Alberge rouge, cinq Magdelène blanche, un Magdelène rouge, sept Mignonne, quatre Bourdin, un Rossane, trois Pêche d'Italie, huit Chevreuse, neuf Violette hâtive, trois Persique, deux Belle-garde, onze Admirable, deux Pourpée, quatre Royale tardive, quatre Violette tardive, cinq Nivette, trois jaune Admirable, cinq Brugnon violet, un blanche d'Andilly, & trois Pavies, le blanc hâtif, le Rossane hâtif, & le rouge tardif.

Dans les douze Pruniers il y a cinq Perdrigon violet, deux blanc, deux Sainte-Catherine, un Prune d'Abricot, un Roche-Courbon, & un Mirabelle.

Dans les onze Abricotiers il y en a deux hâtifs pour mettre au Midy, & neuf pour mettre à toutes les expositions.

Dans les cinquante & un Poiriers il y a trois Bon-Chrétien d'Hyver, huit Bergamotte d'Automne, sept Beurré, sept Virgoulé, quatre Ambrette, quatre Leschafserie, deux Espine d'Hyver, deux Espine Mareuil, trois Martin sec, quatre Vertelongue, trois Orange-verte; trois Bugi, un Fondante-de-Brest.

Ces sortes de récapitulations si frequemment faites pourront bien paroître inutiles, & ennuyeuses à ceux qui n'en ont que faire, à la bonne-heure, ce n'est pas pour eux, que je travaille; mais ceux qui en auront besoin, m'en sçauront sans doute quelque gré, & s'ils veulent sçavoir, quelle est la peine, que cela m'a fait (que je puis dire être une des plus grande de tout mon ouvrage) ils n'ont qu'à efféer par divertissement de faire la distribution de deux, ou trois Jardins de différentes grandeurs, se proposant toujours d'y planter tout ce qu'on peut avoir de meilleur, sans y rien mêler de mauvais, mettant bien à chaque exposition ce qui y peut réussir, & gardant une proportion raisonnable de chaque espece de fruits, eu égard à la grandeur du Jardin; pour lors ils jugeront, si j'ay fait plaisir aux honnêtes Jardiniers, à qui j'ay voulu épargner un détail assez long, & assez ennuyeux.

Si j'avois cent cinquante toises de bonne exposition, soit à un seul aspect du Midy, ou à un seul aspect du Levant, soit en deux aspects, dont partie fust au Midy, & partie au Levant; je pourrois bien me déterminer à planter une douzaine de Cerisiers précoces; mais il faudroit sûrement que ce fût au Midy, parce qu'on ne se résout point d'employer un endroit bien important de son Jardin, pour efféer d'avoir de ce petit fruit, que dans l'esperance d'en avoir de tres-bonne-heure, à quoy on ne peut parvenir que par le moyen d'une exposition tres-chaude; or le Levant n'est pas suffisant pour cela, & ainsi outre tout le Raisin, & les autres fruits cy-devant marquez pour nos bonnes expositions, nous aurions encore douze Précociers, qui se contenteroient chacun de sept pieds & demy, & ce seroit dequoy occuper les quinze toises du Midy.

A l'égard des autres toises de chaque augmentation je ne specifieray plus ce qui est à faire de toise en toise, comme j'ay fait cy-devant, tant parce que ma maniere de disposer est assez entenduë par le moyen des dispositions precedentes, sans qu'il soit plus besoin d'un détail si exact, que parce que nous entrons presentement dans de grands Jardins, où je croy qu'il luffit de marquer simplement l'ordre des Arbres, qui est à tenir en plantant quinze toises d'augmentation de chaque exposition; ceux, dont les murailles ne sont peut-être pas tout-à-fait augmentées de ces quinze toises, sçachant la distance que nous donnons aux Arbres, & voyant l'ordre de la preffiance de ceux que je destine pour les augmentations entieres, sçauront bien s'en tenir à la quantité que leur terrain leur pourra permettre; si on n'a par exemple que soixante-six toises, on n'a pas besoin d'autant d'Arbres, que si on en avoit soixante-quinze.

Voicy donc l'ordre que je conseille de suivre pour le choix des Arbres d'un

Espalier du Levant augmenté de quinze toises au de-là des soixante cy-devant employées.

Deux Figuiers blancs emporteront quatre toises ; l'un des deux sera des blanches longues : les treize toises restant seront pour neuf Arbres en cet ordre, sçavoir un sixième Admirable, un huitième Mignonne, un sixième Violette hâtive, un sixième Magdelène blanche, un cinquième Pêcher de Troye, un quatrième Perdrigon violet, un deuxième Perdrigon blanc, un cinquième Chevreuse, un quatrième Nivette.

Les quinze toises d'augmentation de Couchant pour faire le nombre de soixante-quinze toises seront pour onze Arbres en cet ordre, sçavoir un quatrième Royale, un quatrième Abricotier, un quatrième Bourdin, un deuxième Pourprée, un deuxième Pêche d'Italie, un deuxième Persique, un septième Admirable, deux Bon-Christien, & deux Bergamotte.

Pour achever les soixante-quinze toises de Nord, j'y mettray douze Arbres en cet ordre, sçavoir un huitième, & un neuvième Virgoulé, un huitième, & un neuvième Beurré, un premier, un deuxième, & un troisième Francréal, un cinquième Verte-longue, un premier, & un deuxième Saint-Lezin, un quatrième Martin-sec, un quatrième Bugi.

Ainsi pour trois cent toises de murailles, dont chaque côté en auroit environ soixante-quinze, nous aurions huit Figuiers, dont un seroit des longues, douze Abricotiers, dont deux hâtifs, douze Ceriziers Précoces, quinze pieds de Muscat blanc, trois de muscat rouge, neuf pieds de Chasselas, six pieds de Corinthe, quatorze Pruniers ; cent trois Pêchers, soixante-sept Poiriers.

Les quatorze Pruniers, sçavoir six Perdrigon violet, trois Perdrigon blanc, deux Sainte-Catherine, un Prune d'Abricot, un Roche Courbon, un Mirabelle.

Les 103. Pêchers, sçavoir 3. avant-Pêches, 8. Pêche de Troye, 2. Alberge rouge, 6. Magdelène blanche, un Magdelène rouge, 8. Migonne, 5. Bourdin, un Rossane, quatre Pêche d'Italie, neuf Chevreuse, dix Violette hâtive, quatre Persique, deux Bellegarde, treize Admirable, trois Pourprée, cinq Royale tardive, quatre Violette tardive, six Nivette, trois jaune Admirable, cinq Bugnon violet, deux Blanche d'Andilly, & trois Pavies, le blanc hâtif, le Rossane hâtif, le rouge tardif.

Les 67. Poiriers sont 5. Bon-Christien, 10. Bergamotte, 9. Beurré, neuf Virgoulé, quatre Ambrette, quatre Leschasserie, deux Espine d'Hyver, deux Espine Marcuil, quatre Martin-sec, cinq Verte-longue, quatre Bugi, trois Orange-verte, un Fondante de Brest, deux Saint-Lezin, trois Francréal.

Cent quatre-vingt toises de bonne exposition, qui comprennent, comme je l'ay toujours supposé les murailles du Midy, & du Levant, lesquelles deux ensemble j'estime presque également pour toute sorte de plan, à la réserve d'un peu plus d'avancement de maturité au Midy, & sur tout pour les Cerises Précoces, & à la réserve du Muscat qui d'ordinaire meurt aussi mieux au Midy, qu'au Levant : ces cent quatre-vingt toises, dis-je me donnent lieu de souhaiter de petits Jardins particuliers, qui en accompagnent un grand.

En effet un Potager est grand, quand il y a d'un sens soixante-dix, ou quatre-vingt toises sur cinquante, ou soixante de l'autre, & encore plus si les quatre côtes sont à peu près égaux ; si bien qu'avec un grand, que je tiens nécessaire, quelques petits Jardins mediocres d'environ vingt, ou vingt-cinq toises d'un sens sur quatorze, & quinze, ou seize toises de l'autre me paroissent souhaitables, tant pour l'agrément des yeux qui aiment cette diversité, que pour la commodité, & l'abondance : l'abry des murailles qui est si favorable pour les fruits, se trouve mieux dans les petits Jardins, que dans les grands, & il me semble qu'il est fort à propos d'avoir de ces petits Jardins pour y ranger dans chacun une sorte de fruit particuliere.

Par

Par exemple il est bon d'avoir un petit Jardin, où les deux bonnes expositions Midy, & Levant, & même celle du Couchant soient pour les Figues, un autre où soient toutes les bonnes Prunes, un où soient toutes les petites especes de Pêches, un autre où soit tout ce qu'on peut avoir de Pavies, un où soient tous les fruits rouges, un autre où soient toutes les Piores hâtives, &c. pendant que le grand Jardin est pour l'abondance des grosses Pêches au Levant, & au Midy, & pour l'abondance des Piores d'Automne au Couchant, & de celle d'Hyver au Nord.

Employons presentement nos cent quatre-vingt toises de bonne exposition; c'est à dire ajoûtons aux cent cinquante qui sont déjà employées, les trente que nous venons d'augmenter, supposant qu'il y en a quinze au Midy pour y mettre encore deux bons Figuiers, & neuf Poiriers hâtifs, sçavoir six de petit-Muscats, & trois de Cuiffe-Madame.

Les quinze du Levant seront onze Arbres en cet ordre, pour un quatrième, & cinquième avant-Pêche, un deuxième Rossane, un neuvième Troye, un neuvième Mignonne, un septième Magdelène blanche, un onzième Violette hâtive, un deuxième Magdelène rouge, un cinquième Pêche d'Italie, un quatrième Pourprée, un quatrième Abricotier ordinaire.

Les quinze du Couchant pour faire le nombre de quatre-vingt-dix seront pour onze Arbres, sçavoir un quatrième Troye, un cinquième Chevreuse, un premier, & un deuxième Alberge jaune, un deuxième Mirabelle blanche, un huitième Admirable, trois Bon Chrétien, & deux Bergamotte.

Les quinze toises d'augmentation de Nord ne seront pas mal employées partie en trente pieds de Framboisiers qui y viennent beaucoup plus belles, & durent plus long-temps, qu'en plein air, & partie en six pieds de Bourdelais qui monteront au dessus pour garnir le haut de la muraille, & pour cela on les distribuera également parmy ces Framboisiers.

Le Bourdelais est une espece de gros Raisin blanc, & longuet, qui fait de tres-grandes, & grosses grapes, ne meurt presque jamais, & par consequent est propre à en faire des confitures, ou à s'en servir simplement en Verjus, quand on en a besoin; il sert encore extremement pour fournir des feuilles à garnir les plats au mois d'Octobre.

Ainsi en trois cens soixante toises d'Espalier on auroit dix Figuiers blancs, treize Abricotiers, dont deux hâtifs, douze Cerisiers Precoces, quinze pieds de Muscat blanc, trois de Muscat rouge, neuf pieds de Chasselas, six de Corinthe, quatre-vingt & un Poiriers, quinze Pruniers, & cent vingt deux Pêchers.

Les cent vingt-deux Pêchers sont cinq avant-Pêches, dix Pêches de Troye, deux Alberge rouge, deux Alberge jaune, deux Rossane, sept Magdelène rouge, sept Magdelène blanche, neuf Mignonne, cinq Bourdin, cinq Pêches d'Italie, dix Chevreuse, onze Violette hâtive, quatre Persique, deux Bellegarde, quatorze Admirable, quatre Pourprée, cinq Royale tardive, quatre Violette tardive, six Nivette, trois jaune Admirable, cinq Brugnion violet, un Blanche d'Andilly, & trois Pavies, le blanc, & le jaune hâtif, & le rouge-tardif. Les quinze Pruniers sont six Perdrigon violet, trois Perdrigon blanc, deux Sainte-Catherine, deux Mirabelle, un Prune d'Abrieot, & un Roche-Courbon.

Les quatre-vingt-un Poiriers sont huit Bon-Christien, douze Bergamotte, six petit-Muscats, trois Cuiffe-Madame, neuf Beurré, neuf Virgoulé, quatre Ambrette, quatre Leschallerie, deux Espine d'Hyver, deux Espine Mareuil, quatre Martinsec, cinq Verte-longue, quatre Bugé, trois Orange-verte, un Fondante de Brest, deux Saint-Lezin, & trois Franc-réal.

Quatre cens vingt toises d'Espalier, sçavoir deux cens dix de bonne exposition au Midy, & au Levant, cent cinq de mediocre au Couchant, & cent cinq de mauvaise au Nord seront employées comme il s'ensuit.

Les trente toises d'augmentation, pour faire les deux cens dix de bonne exposition, qui se partagent environ à cent cinq pour le Midy, & cent cinq pour le Levant, auroient au Midy onze Arbres en cet ordre, deux Abricotiers hâtifs, deux Pavies blancs hâtifs, un Pavie jaune hâtif, deux rouges tardifs, deux Pavies jaunes tardifs, & deux Pêches violette tardives: & au Levant deux Figuiers blancs pour faire la douzaine, quand les Figuiers sont plusieurs ensemble, ils se contentent de neuf pieds pour chacun, ainsi nous pourrons encore avoir à ce Levant neuf Arbres en cet ordre: un deuxième Blanche d'Andilly, un premier Imperatrice, un deuxième Roche-Courbon, un deuxième Prune d'Abricot, un troisième Sainte-Catherine, un cinquième Abricotier, un dixième Mignonne, un huitième Admirable, un huitième Violette hâtive.

L'Imperatrice est une espece de Perdrigon violet tardif, qui ne meurt qu'en Octobre, & est tres-bon.

Les quinze toises d'augmentées au Couchant pour en faire cent cinq, auront onze Arbres en cet ordre: un premier, & un deuxième Robine, un premier, & un deuxième Leschasserie, un premier, & un deuxième Ambrette, un premier & un deuxième Espine d'Hyver, un premier, & un deuxième Mareuil, un premier Rousselet.

Les quinze du Nord pour faire cent cinq auront douze Arbres en cet ordre.

Un premier, & un deuxième Lansac, un premier gros Blanquet, un premier Espargne, un premier Robine, un premier Cassolotte, un Doyenné, un quatrième Abricotier, un premier, & un deuxième Double fleur, un premier Angober.

Si bien que les quatre cens vingt toises d'Espalier, que nous venons d'employer, auroient douze Figuiers blancs, dix sept Abricotiers, dont quatre hâtifs, douze Cerisiers Précoces, quinze pieds de Muscat blanc, trois de Muscat rouge, neuf de Chasselas, six de Corinthe, dix-neuf Pruniers, cent vingt-quatre Pêchers, dix Pavies, cent deux Poiriers, vingt-quatre pieds de Bourdelais, & vingt & un pieds de Framboisiers.

Les dix-neuf Pruniers sont six Perdrigon violet; trois Perdrigon blanc, trois Sainte-Catherine, deux Mirabelle blanche, deux Prunes d'Abricot, deux Roche-Courbon, un Imperatrice.

Les cent vingt quatre Pêchers sont cinq avant-Pêche, dix Pêche de Troye, deux Alberge rouge, deux Alberge jaune, deux Rossane, sept Magdelène blanche, deux Magdelène rouge, dix Mignonne, cinq Bourdin, cinq Pêches d'Italie, dix Chevreule, douze Violette hâtive, quatre Persique, deux Bellegarde, quinze Admirable, quatre Pourprée, cinq Royale tardive, six Violette tardive, six Nivette, trois jaunes Admirable, cinq Brugnion violet, deux Blanche d'Andilly.

Les dix Pavies hâtifs sont deux Pavies blancs hâtifs, un Pavie Alberge rouge, deux Pavie jaune hâtifs, trois Pavies rouges tardifs, & deux Pavies jaunes tardifs.

Les cent deux Poiriers sont huit Bon-Chrétien, douze Bergamotte, six Petit-Muscat, trois Cuisse-Madame, trois Robine, six Leschasserie, six Ambrette, quatre Espine d'Hyver, quatre Espine-Mareuil, quatre Martin-Sec, cinq Verte-longue, quatre Bugi, trois Orange-verte, un Fondante de Brest, deux Saint-Lezin, trois Francreal, deux Lansac, un gros Blanquet, un Espargne, un Cassolotte, un Doyenné, un Angober, deux Double-fleur, un Rousselet, neuf Beurré, neuf Virgoulé.

Comme je me suis vu un assez bon nombre de Pêchers pour quatre cens vingt toises d'Espaliers, & trop peu de Poires pour une aussi grande quantité de murailles; j'ay crû qu'il étoit à propos d'augmenter moins les Fruits à noyau, & davantage les Fruits à pepin; c'est pourquoy j'ay fait un Espalier de quinze toises tout entier de Poires, dont quatre sont d'Esté, le reste est pour l'Hyver: j'ay même multiplié au Nord les Fruits d'Esté, d'Automne, & d'Hyver, sachant par une experience certaine qu'ils n'y réussissent pas trop mal, pour être à une exposition aussi peu favorable que celle-là.

Pour

Pour quatre cens quatre-vingt toises d'Espaliers, sçavoir cent vingt à chaque exposition; je croy que les quinze nouvelles du Midy demandent d'estre routes de Raisin, ainsi nous aurons quinze pieds de Muscat blanc, trois de Muscat rouge, neuf de Chasselas, six de Corinthe.

Je croy aussi que les quinze nouvelles du Levant demandent encore deux Figuiers, un cinquième, & un sixième Perdrigon violet; un troisième Perdrigon blanc, avec six Pêchers, qui feront un sixième, & un septième Chevreuse, un sixième avant-Pêche, un onzième & un douzième Pêche de Troye, & un huitième Magdelène blanche.

Les quinze du Couchant pour faire cent vingt, demandent un cinquième & un sixième Bourdin, un troisième Brugnon violet, un Pêche d'Italie, un Persique, un Pourprée, un Royale tardive, deux Bon-Chrétien d'Hyver, deux Bergamotte d'Automne.

Et nous mettrons aux quinze du Nord, qui font les cent vingt toises de cette exposition, douze Poiriers, sçavoir, un onzième, un douzième & treizième Virgoulé, un quatrième & un cinquième Franc-real, un deuxième & un troisième Angober.

Quatre cens quatre-vingt toises d'Espaliers aux quatre expositions différentes auront donc en tout quatorze Figuiers, dix-sept Abricotiers, dont quatre hâtifs, douze Cerisiers precoces, trente pieds de Muscat blanc, six de Muscat rouge, dix-huit pieds de Chasselas, douze de Corinthe, vingt-deux Pruniers, cent trente-sept Pêchers, dix Pavies, cent seize Poiriers, trente pieds de Framboisiers, & six pieds de Bourdelais, pour garnir le haut de la muraille.

Les vingt-deux Pruniers sont huit Perdrigon violet, quatre Perdrigon blanc, trois Sainte-Catherine, deux Mirabelle blanche, deux Prunes d'Abricot, deux Rochecourbon, & un Imperatrice.

Les cent trente sept Pêchers, sont six avant Pêche, douze Pêche de Troye, deux Alberge rouge, deux Alberge jaune, deux Rossane, huit Magdelène blanche, deux Magdelène rouge, dix Mignonne, sept Bourdin, six Pêche d'Italie, douze Chevreuse, douze Violette hâtive, cinq Persique, deux Bellegarde, quinze Admirable, cinq Pourprée, six Royale tardive, six Violette tardive, six Nivette, trois Jaune Admirable, six Brugnon violet, deux Blanche-d'Andilly. Les dix Pavies sont deux Pavies blancs hâtifs, un Pavie Alberge rouge, deux Pavies jaune hâtifs, trois Pavies rouges tardifs, deux Pavies jaunes tardifs.

Les cent dix-huit Poiriers sont dix bon-Chrétien, quatorze Bergamotte, six petit Muscat, trois Cuisse-Madame, trois Robine, six Leschasserie, six Ambrette, quatre Espine d'Hyver, quatre Espine-mareuil, quatre Martin-sec, quatre Verte-longue, un Sucré-verd, quatre Bugi, trois Orange-verte, un Fondante de Bress, deux Saint-Lezin, cinq Franc-real, deux Lansac, un gros Blanquet, un Espargne, un Cassolette, un Doyenné, trois Angober, deux Double-fleur, un Roussellet, treize Beurré, treize Virgoulé.

Je croy devoir dire icy que, quand j'ay veu combien d'Arbres d'une certaine espece, soit Pêchers, soit Poiriers, &c. je dois mettre à un certain Espalier, par exemple, combien de Violette, ou d'Admirable, de Bon-Chrétien, ou de Bergamotte, &c. je destine pour mon Levant, ou pour mon Midy, pour mon Couchant, ou pour mon Nord, je mets ensemble & tout de suite premierement tous les Arbres d'une même espece, c'est à dire toutes les Pêches violettes, & en second lieu tous les Arbres d'une autre espece, & cela pareillement tout de suite, c'est à dire, tous les Admirable, &c. sans mesler les especes les unes parmi les autres: je trouve que cela fait mieux tant pour la commodité de cueillir, que pour ne laisser perir aucun Fruit.

Je ne fais de mélange, comme j'ay dit cy-dessus, que des Abricotiers parmi les Pêchers, & j'en use aussi de même pour les Pruniers à mêler avec les Pêchers, à

moins que je n'aye un Jardin à part pour y mettre entierement les Pruniers : car pour lors si ce Jardin à part est suffisant pour recevoir tous les Pruniers, quel'étendue de mon terrain demande, je les reduits tous à ce seul endroit : je fais de même pour les Figuiers, &c.

Pour cinq cens quarante toises d'Espaliers, sçavoir environ cent trente-cinq à chaque exposition ; il me semble que pour remplir nos quinze toises d'augmentation du Midy il n'est pas mal à propos pour certains curieux d'introduire icy huit pieds de Raisins precoces, qui prendront la place de deux Arbres, deux Azeroliers, & vingt pieds de Muscat blanc, dix pieds de Chasselas, ou plutôt si on veut dix pieds de Cioutat, les Cerisiers precoces ont assez de place, quand on leur donne sept pieds.

L'Azerolle est une espece d'Espine blanche, qui fait son fruit semblable en couleur, & figure au fruit de cette Espine blanche, mais il est une fois plus gros, l'œil en est fort grand & fort ouvert, la queue courte, menue, & enfoncée, la chair jaunâtre, & un peu pâteuse, ayant deux assez gros noyaux, ce qui fait que ce Fruit n'a pas beaucoup de chair, le goust en est aigret, qui plaist à de certaines gens : si bien que, quand on a cinq à six cens toises d'Espalier, il n'est pas mal à propos d'en avoir une couple de pieds ; il fait beaucoup de bois, & par consequent l'Arbre en est assez beau, il a la feuille un peu plus grande, que celle de l'Espine ordinaire, & n'est pas à beaucoup près si heureux à rapporter qu'elle.

Le Raisin Pécoco est une espece de Morillon noir, qui prend couleur de tres-bonne heure, ce qui le fait paroître meur long-temps devant qu'il le soit ; la peau en est fort dure, & quand il est meur, il est fort doux, on en voit d'ordinaire dès le commencement de Juillet : il paroît bien que je n'en fais pastrop grand cas, puisque j'ayant differé à le planter ; mais ayant beaucoup de murailles on en peut planter quelques pieds pour la curiosité.

A l'égard du Cioutat je laisse la liberté aux Curieux de le preferer icy au Chasselas, le fruit des deux est fort semblable en tout pour la couleur, grosseur, & le goût, la feuille en est tres-differente, celle du Cioutat étant toute chiquetée comme des feuilles de Persil, il me semble même qu'il rapporte un peu davantage que le Chasselas, mais cependant j'aime mieux le Chasselas, il n'y a que la simple curiosité qui en peut faire planter quelques pieds dans de grands Jardins.

Les quinze toises de Levant, pour faire cent trente-cinq, recevront deux Figuiers, un onzième, un douzième, & un treizième Mignonne, un neuvième, & un dixième Magdelène blanche, un treizième, & quatorzième Violette hâtive, un neuvième, & dixième Admirable.

Les quinze du Couchant pour faire les cent trente-cinq recevront un premier, & un deuxième Beuré, un premier & un deuxième Virgoulé, un neuvième, dixième, onzième, & douzième Bon Chrétien, & un huitième, neuvième, dixième, & onzième Bergamotte, & les quinze du Nord pour faire pareillement les cent trente-cinq toises de cette exposition, recevront un sixième, un septième & huitième Franc réal, un quatrième, cinquième & sixième Angober, un premier, deuxième, troisième & quatrième Bestéry, un troisième & un quatrième Double-fleur.

Nos cinq cens quarante toises d'Espalier auront donc seize Figuiers blancs, dont deux Longues, dix-sept Abricotiers, dont quatre hâtifs, douze Cerisiers Precoces, cinquante-quatre pieds de Muscat rouge, dix neuf de Chasselas blanc, dix de Cioutat, douze de Corinthe, huit pieds de Raisin Precoco, vingt deux Pruniers, cent quarante-six Pêchers, dix Pavies, deux Azeroliers, & cent quarante deux Poiriers. Les vingt-deux Pruniers sont entierement les mêmes que ceux qui sont dans la distribution precedente de quatre cens quatre-vingt toises.

Les cent quarante-six Pêchers sont six avant-Pêche, douze Pêches de Troye, deux

deux Alberge rouge, deux Alberge jaune, deux Rosane, dix Magdelène blanche, deux Magdelène rouge, treize Mignonne, sept Bourdin, six pêches d'Italie, douze Chevreuse, quatorze Violette hâtive, cinq Perfique, deux Bellegarde, dix-sept Admirable, cinq Pourprée, six Royale tardive, six Nivette, trois jaune Admirable, six Brugnons violet, deux Blanches d'Andilly.

Les dix Pavies sont les mêmes de la distribution précédente.

Les cent quarante-deux Poiriers sont quatorze Bon-Chrétien, dix-huit Bergamotte, six petits Muscats, trois Cuisse-Madame, trois Robine, six Leschafferie, six Ambrette, quatre Espine d'Hyver, quatre Espine Mareuil, quatre Martin-sec, quatre Verte longue, un Sucre-verd, quatre Bugi, trois Orange verte, un Fondante de Brest, deux Saint-Lezin, huit Franc-réal, quatre Bétidhery, six Angober, quatre Double-flair, deux Lansac, un gros Blanquet, un Espargne, un Cassiolette, un Doyenné, un Rousselet, quinze Beururé, quinze Virgoulé.

Pour six cents toises d'Espalier, sçavoir environ cent cinquante pour chaque exposition, je mettrois pour les quinze d'augmentation du Midy, un septième, huitième, neuvième & dixième Violette tardive, un septième & huitième Nivette, un quatrième, cinquième & sixième jaune Admirable, un quatrième Brugnons violet, un troisième Avant-Pêche.

Pour les quinze d'augmentation du Levant, deux Figuiers, un quatrième Avant-Pêche, un dixième Troye, un troisième Rosane, un onzième & douzième Magdelène blanche, un onzième Violette hâtive, un quatorzième & quinzième Mignonne, un premier Pêche Cerise à chair blanche.

Il y a deux sortes de Pêche Cerise, l'une à chair blanche, & l'autre à chair jaune, toutes deux de la grosseur à peu près des Pêches de Troye, toutes deux à peau lisse, & toutes deux tres-rondes, & quasi plates, & camusées, l'une & l'autre extrêmement colorée en dehors, ce qui leur a fait donner le nom qu'elles portent, mais l'une ayant la chair jaune, & pâteuse, & par conséquent d'un tres-petit merite, & l'autre l'ayant blanche & ferme, & vallant beaucoup mieux : quand celle-cy peut bien meurir le goût en est assez bon & vineux, & même à la chair assez tendre ; les Perçoreilles, qui sont de petits animaux longuets, & bruns leur font une cruelle guerre, aussi bien qu'aux Avant-Pêches, & Pêches de Troye.

Pour les quinze d'augmentation du Couchant, un neuvième Admirable, un sixième & septième Chevreuse, un cinquième & sixième Troye, un sixième Royale-tardive, un cinquième & sixième Abricotier ordinaire, un troisième Perdrigon blanc, un deuxième Perdrigon violet, un Premier Royale.

Pour les 15. d'augmentation du Nord, qui achevent les 150. nous mettrons un deuxième & troisième Robine, un deuxième Fondante de Brest, un deuxième Espargne, un deuxième Doyenné, un deuxième Cassiolette, un deuxième Blanquet, un troisième, & un quatrième Saint-Lezin, un premier, & deuxième Cuisse-Madame, un cinquième Martin-sec.

Et partant pour garnir six cents toises d'Espalier, dont il y en a environ cent cinquante toises pour chaque exposition ; nous aurons en tout dix-huit Figuiers blancs, dont deux de longues, dix-neuf Abricotiers, dont quatre hâtifs, douze Cerisiers précoces, cent vingt-huit pieds de Raisin, sçavoir cinquante Muscat blanc, six de Muscat rouge, vingt-huit de Chasselas, douze de Corinthe, & huit de Raisin précoce, vingt-quatre de Bourdelais blanc, vingt-cinq Pruniers, cent soixante & treize Pêchers, dix Pavies, deux Azerolliers, & cent cinquante & un Poiriers.

Les quinze Pruniers sont neuf Perdrigon violet, cinq Perdrigon blanc, trois sainte-Catherine, deux Mirabelle blanche, deux Prunes d'Abricot, deux Rochecourbon, un Imperatrice, un Prune Royale.

Les cent soixante & treize Pêchers sont huit Avant-Pêche, quinze Pêche de Troye,

Troye, deux Alberge rouge, deux Alberge jaune, trois Rossane, douze Magdelène blanche, & deux Magdelène rouge, quinze Mignonne, sept Bourdin, six Pêche d'Italie, quatorze Chevreuse, quinze Violette hâtive, cinq Persique, deux Belle-garde, dix-huit Admirable, cinq Pourprée, sept Royale-tardive, dix Violette-tardive, huit Nivette, six Jaune-Admirable, sept Brugnons violets, deux blanche d'Andilly, un Pêche Cerise à chair blanche: les dix Pavies sont deux Pavies blancs hâtifs, un Pavie-Alberge rouge, deux Pavies Rossane hâtifs, trois Pavies rouge tardifs, & deux Pavies jaunes tardifs.

Les cent cinquante & un Poiriers sont quatorze Bon-Chrétien, dix huit Bergamotte, six Petit-Muscato, cinq Cuiffe-Madame, cinq Robine, six Leschasterie, six Ambrette, quatre Espine d'Hyver, quatre Espine-Mareuil, cinq Martin-sec, quatre Verte-longue, un Sucré-vert, quatre Bugi, trois Orange-verte, deux Fondante de Brest, quatre Saint-Lezin, six Franc-réal, cinq Bésidhéry, six Angober, quatre Double-fleur, Deux Lanfac, deux gros Blanquet, deux Espargne, deux Cassolette, deux Doyenné, un Rouffolet, quatorze Beurré, & quatorze Virgoulé.

Il me semble, que cette distribution de six cens toises d'Espalier pourroit être suffisante, pour ayder à en bien employer une plus grande quantité, fut-elle même de mille ou douze cens toises, puisqu'ayant dès le commencement disposé des murailles de quinze en quinze toises pour chaque exposition, & remarqué à point nommé ce qu'il en entre d'abord dans les premiers quinze, & ensuite dans trente, dans 45. dans 60. 75. 90. 105. 120. 135. & 150. Ceux, qui par exemple, au lieu des 150. d'une des quatre que nous avons déjà réglées, en auroient 165. 180. 185. 210. &c pourroient se servir de ce que j'auray mis pour augmenter chaque quinzaine de toises de la même exposition; ainsi sans pousser plus avant ce grand détail je pourrois finir là, & esperer que les uns seroient contens de moy, & que les autres ne me reprocheroient pas d'avoir été trop long.

Cependant pour faciliter encore davantage toutes choses, je diray en peu de mots, que pour six cens soixante toises d'Espalier, dont le Midy seroit de cent soixante-cinq, je mettrois pour les quinze toises de surplus onze Arbres, sçavoir quatre Pêchers, deux de Mignonne, & deux Magdelène blanche, un Abricotier hâtif, & six Cerisiers Précoces.

A un Levant de pareille étendue je mettrois onze autres Arbres, sçavoir deux Figuiers, & neuf bons Pêchers, qui seroient trois Chevreuse, trois Bourdin, trois Persique.

A un Couchant augmenté de quinze toises pour en faire cent soixante & cinq, j'y mettrois onze Pêchers, qui seroient trois Violette hâtive, deux Pourprée, deux Pêche d'Italie, un Rossane, un Alberge rouge, un Alberge jaune, & un Nivette.

Et à un Nord pour faire la même quantité de toises, j'y mettrois douze Poiriers, qui seroient deux Beurré, deux Virgoulé, deux Bergamotte, deux Double-fleur, deux Bugi, deux Saint-Lezin.

Ainsi dans six cens soixante toises d'Espalier, outre tout le Raisin, les vingt-cinq Pruniers, les dix Pavies, & les deux Azeroliers marqués dans la distribution de six cens toises; nous aurions dix-huit Cerisiers précoces, vingt Abricotiers, dont cinq hâtifs, vingt Figuiers, cent quatre-vingt dix-sept Pêchers, & cent soixante-trois Poiriers.

Pour sept cens vingt toises d'Espalier.

Le Midy de cent quatre vingt auroit pour son augmentation de quinze toises huit Poiriers de bon Chrétien, & quatre Poiriers de Bergamotte-Suisse; il faut bien tâcher d'avoir quelques Poiriers de Bon-Chrétien bien colorées, & quelques Bergamottes un peu avancées, le Midy est nécessaire pour cela; les Tigres véritablement me font peur pour ces douze Poiriers; mais outre qu'il ne faut pas, qu'on me puisse reprocher, que je n'aye eu aucun soin de placer honorablement, & avantageusement

ces deux Piores dont je fais tant de cas, nous ferons ce que nous pourrons, pour les défendre de leurs ennemis, & enfin si tous nos soins, & nôtre industrie n'y réussissent pas, nous remettrons des fruits à noyau, ou des Figuiers, ou des Muscats à la place de ces Poiriers, ayant cependant cette consolation de n'avoir rien oublié, pour bien faire nôtre devoir.

Le Levant de cent quatre-vingt pour son augmentation de quinze toises auroit onze Arbres, sçavoir trois Perdrigon violets, un Perdrigon blanc, un Mirabelle blanche, deux Imperatrice, un Roche-courbon, deux Sainte-Catherine, un Prune d'Abricot.

Le Couchant de cent quatre-vingt auroit onze Arbres, quatre Admirable, deux Royale tardive, deux Bourdin, un Brugnon, un Nivette, & un Poirier de Rouffelet.

Le Nord de cent quatre-vingt auroit pour son augmentation de quinze toises, vingt-huit pieds de Framboisiers, & seize pieds de Groseillers; je donne trois pieds aux Groseillers, & seulement deux aux Framboisiers; ces Groseillers, aussi-bien que ces Framboisiers donneront leurs fruits plus tard, mais aussi plus gros; & parmi ces Framboisiers & Groseillers, nous mettrons huit Arbres de tige pour garnir le haut du mur, sçavoir un Abricotier, & sept tels Poiriers, qu'on pourra trouver des especes-cy-dessus, par exemple deux Martin-sec, deux Franc-réal, deux Angober, un Bésidhéry.

Ainsi dans sept cens vingt toises d'Espalier, outre tout le Raisin, les dix Pavies, & les deux Azeroliers marquez dans la distribution de six cens toises, nous aurions deux cens sept Pêchers, cent quatre-vingt trois Poiriers, dix-huit Cerisiers précoces, vingt & un Abricotiers, dont cinq hâtifs, vingt Figuiers blancs, trente-six Pruniers, quarante-huit pieds de Framboisiers, & seize de Groseillers de Hollande.

Les deux cens sept Pêchers seront huit Avant-Pêches, quinze Pêche de Troye, trois Alberge rouge, trois Alberge jaune, quatre Rossane, quatorze Magdelène blanche, deux Magdelène rouge, dix-sept Mignonne, douze Bourdin, huit Pêche d'Italie, dix-sept Chevreuse, dix-huit Violette hâtive, huit Persique, deux Bellegarde, vingt-deux Admirable, sept Pourprée, neuf Royale tardive, dix Nivette, six Jaune Admirable, huit Brugnon violet, deux Blanche d'Andilly, un Pêche-Cerise à chair blanche.

Les cent quatre-vingt trois Poiriers seroient vingt-deux Bon-Chrétien d'Hyver, vingt-quatre Bergamotte, six petit-Muscat, cinq Cuisse-Madame, cinq Robine, six Leschasserie, six Ambrette, quatre Espine d'Hyver, quatre Espine Mareuil, sept Martin-sec, quatre Verte-longue, un Sucré-verd, six Bugi, trois Orange-verte, deux Fondante de Brest, six Saint-Lezin, huit Franc-réal, huit Angober, six Double-fleur, six Bésidéri, deux Lanfac, deux gros Blanquet, deux Espargne, deux Cassollette, deux Doyenné, deux Rouffelet, seize Beurré, & seize Virgoulé.

Les trente-six Pruniers seroient douze Perdrigon violet, six Perdrigon blanc, cinq Sainte-Catherine, trois Mirabelle blanche, trois Prune d'Abricot, trois Imperatrice, trois Roche-Courbon, & un Prune Royale.

A sept cens quatre-vingt toises d'Espalier pour les quinze d'augmentation du Midy, qui font en tout cent quatre-vingt-quinze, j'y mettrois onze Arbres, qui seroient deux Pêches de Pau, trois Bellegarde, & six Pavies, sçavoir un deuxième, & troisième petit Pavie Alberge rouge, un troisième Pavie Rossane hâtif, un troisième Pavie blanc hâtif, un quatrième Pavie rouge tardif, & un troisième Pavie jaune tardif.

Je hazarde icy deux Pêches de Pau sur une grande quantité d'autres Pêches, étant certain que, quand elles peuvent bien meurir, elles sont assez bonnes, & rapportent beaucoup, tout au moins seront-elles bonnes à la compote.

Pour les quinze d'augmentation du Levant qui font cent quatre-vingt-quinze nous mettrons onze Arbres, ſçavoir deux Figniers, deux Pêches de Troye, deux avant-Pêche, un Ceriſe à chair blanche, deux Admirable, deux Violette hâtive.

Pour les quinze d'augmentation du Couchant qui font auſſi quatre-vingt-quinze nous mettrons douze Arbres, ſçavoir deux Ambrette, deux Leſchafferie, deux Espine d'Hyver, deux Espine Mareuil, deux petit Muſcat, pour en avoir long-temps, un Robine, & un Pêcher à fleur double pour la ſimple curioſité de la fleur.

Les quinze d'augmentation du Nord pour aller au nombre de cent quatre-vingt-quinze toiſes feront pour vingt-quatre pieds de Bourdelais, & vingt & un pieds de Chaffelas tant pour avoir le ſecours des feuilles, & du Verjus, que pour avoir du Raiſin qui ſe garde long-temps.

Pour huit cens quarante toiſes d'Eſpalier nous mettrons au Midy qui ſera de deux cens dix; quatre Fiquiers blancs, deux petit Muſcat, deux Robine, deux Cuiſſe-Madame, un Bon-Chrétien d'Été muſqué.

Les quinze toiſes d'augmentation du Levant pour faire deux cens dix feront pour onze Arbres, ſçavoir trois Magdelène rouge, quatre Mignonne, quatre Magdelène blanche.

Les quinze toiſes du Couchant pour faire pareille quantité de deux cens dix feront pour onze Arbres, ſçavoir ſix Fiquiers, deux avant-Pêche, & trois Pêche de Troye.

J'ay mis ſix Fiquiers au Couchant non pas pour en eſperer des ſecondes, car rarement y peuvent-elles meurir à moins d'un Eſté pareil à celui de 1676. mais à l'égard des premières elles y viennent fort belles, & y meurissent tres-bien: j'en mets même quelquefois au Nord, quand j'ay une quantité extraordinaire de Murailles, & j'en tire du ſecours, ſoit pour les premières Figues qui ne manquent pas d'y meurir, ſoit pour les marcottes qui s'y font belles; & en quantité.

Les quinze toiſes de Nord feront pour douze Poiriers, ſçavoir deux Sucré-vert, trois Meſſire-Jean, deux Vertélongue, deux Lanſac, deux Poires de Vigne, une Orange verte.

Ainſi huit cens quarante toiſes d'Eſpalier auroient deux cens trente-huit Pêchers, ſeize Pavies, deux cens treize Poiriers, deux Azeroliers, trente-deux Fiquiers, quarante-sept Pruniers, dix-huit Ceriſiers Precoces, vingt & un Abricotiers, dont cinq hâtifs, quarante-huit pieds de Framboiſiers, ſeize de Groſſeillers, cent ſoixante-quatorze pieds de Raiſin, ſçavoir cinquante pieds de Muſcat blanc, ſix de Muſcat rouge, cinquante pieds de Chaffelas, douze de Corinthe, huit de Raiſin Précoce, quarante huit pieds de Bourdelais.

Les deux cens trente-huit Pêchers ſont douze avant Pêche, vingt Pêche de Troye, trois Alberge jaune, quatre Roſſâne, dix-huit Magdelène blanche, cinq Magdelène rouge, vingt & un Mignonne, douze Bourdin, huit Pêche d'Italie, dix-sept Chevreule, vingt Violette hâtive, huit Perſique, cinq Bellegarde, deux Pêche de Pau, vingt-quatre Admirable, ſept Pourprée, neuf Royale tardive, dix Violette tardive, dix Nivette, ſix jaune Admirable, huit Brugnion violet, deux Blanche d'Andilly, deux Pêche-Ceriſe à chair blanche, & un Pêche à fleur double.

Les ſeize Pavies ſont trois Pavies blancs hâtifs, trois Pavies Alberge rouge, trois Pavies Roſſâne hâtifs, quatre Pavies rouges tardifs, trois Pavies jaunes tardifs.

Les deux cens treize Poiriers ſont vingt-deux Bon-Chrétien d'Hyver, vingt-quatre Bergamotte, dix petit Muſcat, ſept Cuiſſe-Madame, huit Robine, huit Leſchafferie, huit Ambrette, ſix Espine d'Hyver, ſix Espine Mareuil, ſept Martin-ſec, ſix Verte-longue, trois Sucré-vert, ſix Bugi, quatre Orange verte, deux Fondante de Breſt, ſix Saint-Lezin, trois Meſſire-Jean, huit Franc-réal, huit Angober, ſix Double-fleur,

fleur, six Besfidéry, quatre Lanfac, deux Poire de Vigne, deux gros Blanquet, deux Espargné, deux Casfolette, deux Doyenné, deux Rouffelet, teize Beurré, & seize Virgoulé.

Les trente-six Pruniers sont les mêmes de la distribution de sept cens vingt toises cy-dessus.

Pour neuf cens toises de murailles je mets en ados les quinze toises d'augmentation du Midy faisant en tout deux cens vingt-cinq, & feray la même chose, si je me trouve deux cens quarante toises de Midy, qui est justement le quart de neuf cens soixante toises de tour; ces ados sont favorables, & nécessaires pour avoir des Pois hâtifs, des Fèves hâtives, des Artichaux hâtifs, &c. & pour cela il faut avoir fait des contre-murs aux murailles, quidoivent soutenir les ados, & que cela soit en quelque lieu écarté, ou dans quelque Jardin séparé, autrement cela feroit une figure desagréable dans un grand Jardin.

Pour les quinze toises augmentées au Levant, & faisant deux cens vingt-cinq, nous y mettrons onze Arbres, sçavoir quatre Violette hâtive, trois Chevreuse, un Nivette, deux Mignonne, un Magdelène blanche.

Pour le Couchant augmenté de la même manière onze Arbres, sçavoir trois Bourdin, trois Pêche d'Italie, deux Persique, deux Pourprée, un Brugnon violet.

Pour les quinze toises du Nord augmentées pour en faire deux cens vingt-cinq, nous y mettrons trente pieds de toutes sortes de Groseilles tant rouges que perlées avec huit Arbres de tige, sçavoir quatre Virgoulé, deux Beurré, deux Martin-sec.

Pour neuf cens soixante toises de murailles je mettray en ados les quinze toises de Midy augmentées au delà de deux cens vingt-cinq, comme je l'ay déjà insinué.

Les quinze toises de Levant, qui en font deux cens quarante, seront pour onze Arbres, sçavoir trois Abricotiers, un Perdrigon violet, un Perdrigon blanc, un sainte-Catherine, un Prune d'Abricot, un Roche-courbon, un Imperatrice, un Prune-Mignonne, un Prune Royale.

Les quinze toises du Couchant seront pour quatre Admirable, deux Pêche violette, trois Bon-Christien d'Hyver, deux Bergamotte.

Les quinze de Nord faisant pareillement deux cens quarante toises seront pour douze Arbres, sçavoir six Figuiers, deux Poire Magdelène, un Abricotier, trois Double-fleur; ces six Figuiers du Nord en peuvent donner pour remplir l'intervalle, qui est entre les premières, & les secondes.

Ainsi pour neuf cens soixante toises d'Espalier nous aurons deux cens soixante-six Pêchers, seize Pavies, deux cens trente & un Poiriers, deux Azeroliers, trente-huit Figuiers, quarante-quatre Pruniers, dix-huit Cerisiers précoces, vingt-cinq Abricotiers, dont cinq hâtifs, quarante-huit pieds de Framboisiers, quarante-six pieds de Groseillers, tant rouges, & perlées, que piquantes, deux cens soixante-quatorze pieds de Raifin, trente toises d'Ados.

Les deux cens soixante-six Pêchers, sont douze Avant-Pêche, vingt-Pêche de Troye, trois Alberge rouge, trois Alberge jaune, quatre Rossane, dix-neuf Magdelène blanche, cinq Magdelène rouge, vingt-trois Mignonne, quinze Bourdin, onze Pêche d'Italie, vingt Chevreuse, vingt-six Violette hâtive, dix Persique, cinq Belle-garde, deux Pêche de Pau, deux Admirable, neuf Pourprées, neuf Royale tardive, dix Violette tardive, onze Nivette, six Jaune-admirable, neuf Brugnon violets, deux blanche d'Andilly, deux Pêche cerise à chair blanche, deux Pêche à fleur double.

Les seize Pavies sont les mêmes de la distribution de 840. toises.

Les 231. Poiriers sont 25. Bon-Christien, vingt-six Bergamotte, dix pieds de petit Muscat, sept Cuiffe-madame, 8. Robine 8. Leschasterie, 8. Ambrette, 6. Espine d'Hyver, 6. Espine-Mareuil, neuf Martin-sec, 6. Verte-longue, 3. Sucre-vert, 6. Bugi, 4. Orange verte, deux Fondante de Brest, 6. Saint Lezin, trois Mellire.

Jean, huit Franc-réal, huit Angober, 9. Double-fleur, 6. Besidhéry, quatre Lanfac, deux Poires de Vigne, deux gros Blanquet, deux Espargne, deux Cassolette deux Doyenné, deux Rouffelet, 18. Beurré, 28. Virgoulé, 2. Poire-Magdeléne.

Les quarante-quatre Pruniers sont 13. Perdrigon violet, 7. Perdrigon blanc, six sainte-Catherine, 3. Mirabelle blanche, quatre Prunes d'Abricot, quatre Roche-courbon, quatre Imperatrice, un Prune-Mignonne, deux Prune Royale.

Les cent-septante-quatre pieds de Raisin sont les mêmes de la distribution de huit cens quarante toises.

Les trente toises d'ados sont pour des Pois hâtifs, des Féves hâtives, & des Artichaux hâtifs.

Des trente-huit Figuiers il y en a six de blanches longues, tout le reste est de blanches rondes.

Pour mille-vingt toises partagées en quatre expositions égales, chacune de deux cens cinquante-cinq, je mettrois pour les quinze d'augmentation du Midy encore vingt-quatre pieds de Muscat blanc, six de rouge, & quinze pieds de Corinthe, supposant qu'on soit en pais où ils puissent bien meurir, ce que l'expérience doit avoir appris.

Pour les quinze d'augmentation du Levant, onze Arbres, sçavoir trois Pêche de Troye, un avant Pêche, un Alberge rouge, un Rossane, un Magdeléne blanche, un Mignonne, deux Admirablejaune, & un Pourprée.

Pour les quinze du Couchant, onze Arbres, sçavoir deux pêches de Troye, un avant Pêche, un Alberge jaune, trois Chevreuse, quatre Virgoulé.

Pour les quinze du Nord, douze Arbres, sçavoir quatre Bergamotte, deux Verte-longue, deux Beurré, deux Martin-sec, deux Franc-real.

Pour mille quatre-vingt toises d'Espalier, partagées en quatre Expositions égales, chacune de deux cens soixante-dix, nous mettrons pour les quinze d'augmentation de Midy onze Arbres, sçavoir quatre Violette tardive, deux jaune Admirable, deux Nivette, deux Admirable, un Royale tardif.

Pour les quinze du Levant douze Arbres, sçavoir trois Bon-Chrétien, deux Bergamotte, un Ambrette, un Espine d'Hyver, un Leschallerie, deux Espine-marcul, un Beurré, un Lanfac.

Pour les quinze du Couchant douze Arbres, deux Robine, deux Cassolette, deux Cuise-Madame, deux Rouffelet, un Lanfac, un Poire Magdeléne, un Ambrette, un Leschallerie.

Pour les quinze toises du Nord onze Pruniers, tous pour les compôtes, sçavoir quatre Imperiale, deux Perdrigon de Cernay, deux Castellane, deux Ilevert, un Mirabelle.

Ainsi pour mille quatre-vingt toises d'Espalier nous aurions deux cens nonante-trois Pêchers, seize Pavies, deux cens septante Poiriers, deux Azeroliers, trente-huit Figuiers, cinquante-cinq Pruniers, dix-huit Cerifiers-precoce, vingt-cinq Abricotiers, quarante-huit pieds de Framboisiers, quarante-six pieds de toutes sortes de Groschilles, deux cent dix-neuf pieds de raisin, & trente toises d'ados.

Les deux cens nonante-trois Pêchers, quatorze avant-Pêche, vingt-cinq Pêche de Troye, quatre Alberge rouge, quatre Alberge jaune, cinq Rossane, vingt Magdeléne blanche, cinq Magdeléne rouge, vingt-quatre Mignonne, quatorze Bourdin, dix Pêche d'Italie, vingt-trois Chevreuse, vingt-six Violette hâtive, dix Persique, cinq Bellegarde, deux Pêche de Pau, trente-deux Admirable, dix Pourprée, dix Royale tardive, quatorze Violette tardive, treize Nivette, huit jaune Admirable, neuf Brugnons violets, deux Blanche-d'Andilly, deux Pêche-Cerise à chair blanche, un Pêche à fleur double.

Les seize Pavies, sont trois Pavies blancs hâtifs, trois Pavies-Alberges rouges, trois Pavies-Rossannes hâtifs, quatre Pavies rouges tardifs, trois Pavies jaunes tardifs.

Les deux cens soixante-dix Poiriers, sont vingt-sept Bon-Chrétien d'Hyver, trent-

te-deux Bergamotte, dix petit Muscat, neuf Cuiffe-Madame, dix Robine, dix Lefchafferie, dix Ambrette, sept Espine d'Hyver, huit Espine Mareuil, onze Martin-sec, huit Verte-longue, trois Sucre-verd, six Bugi, quatre Orange-verte, deux Fondante de Brest, six Saint-Lezin, trois Mellire-Jean, dix Franc-real, huit Angober, neuf Double-fleur, six Befidery, six Lanfac, deux Piores de Vigne, deux gros Blanquet, deux Espargne, quatre Cassolette, deux Doyenné, quatre Roufflet, vingt & un Beurré, vingt-quatre Virgoulé, trois Piores Magdeleine, un Bon-Chrétien d'Esté musqué.

Dans les trente-huit Figuiers il y en a six de blanches longues, le reste est de blanches rondes. Les cinquante-cinq Pruniers sont quinze Perdrigon violet, sept Perdrigon blanc, six Sainte-Catherine, quatre Mirabelle blanche, quatre Prunes d'Abricot, quatre Roche-Courbon, quatre Imperatrice, deux Prunes Mignonne, quatre Imperiale, deux Perdrigon de Cernay, deux Castellane, & deux lvert. Dans les vingt-cinq Abricotiers il y en a cinq de hâtifs. Dans les quarante-huit pieds de Framboisiers il y en a une douzaine de blanches.

Dans les quarante-six pieds de Groseillers il y en a de rouges, de perlées, & de piquantes.

Dans les deux cens dix-neuf pieds de Raisin il y a vingt-quatre pieds de Muscat blanc, douze de Muscat rouge, vingt-sept pieds de Corinthe blanc, quarante de Chasselas, dix de Cioutat, huit pieds de Raisin precoce, quarante-huit pieds de Bourdelais. Les trente toises d'ados sont employées en dix-huit toises pour des Pois hâtifs, six pour des Fèves hâtives, & six pour des Artichaux hâtifs.

Pour onze cens quarante toises d'Espalier, distribuées en quatre expositions égales, chacune faisant deux cens quatre-vingt-cinq, nous mettrons pour les quinze du Midy augmentées, trois Poiriers de Bon-Chrétien d'Hyver, trois Bergamotte-Suisse, deux Roufflet, un Bon-Chrétien d'Esté musqué, un Lanfac, un Abricotier hâtif, & un Abricotier ordinaire.

Pour les quinze d'augmentation du Levant, nous y mettrons onze Arbres, qui sont deux Magdeleine blanche, deux Mignonne, deux Pêches d'Italie, un Belle-garde, deux Pourprée, un Brugnion violet, un Pêche de Troye.

Pour les quinze du Couchant onze Arbres, sçavoir quatre Admirables, un Pêche de Troye, un avant-Pêche, deux Bourdin, deux Persique, un Pêche à fleur-double.

Pour les quinze du Nord onze Arbres, sçavoir quatre Figuiers, un Abricotier ordinaire, & six Pêches Admirables.

On pourra estre surpris de voir au Nord six Pêchers; mais je sçay par mon experience, que comme toutes les autres especes n'y réussissent point à cause sur tout de leur penchant au pâteux, celle-cy n'y est point trop mal-heureuse, & sur tout dans les terrains secs, & par des années sèches; j'y ay vû des Pêches Admirables fort belles, & assez bonnes, joint que je ne me refous d'en hazarder quelque peu au Nord, que quand j'ay une extrême quantité de murailles à garnir.

Pour mille deux cens toises partagées en quatre expositions égales chacune de trois cens toises, je mets les quinze d'augmentation du Midy en ados, pour Pois, Fèves, & Artichaux; ce n'est point trop d'en avoir employé à cela quarante-cinq toises de trois cens, & ces quarante-cinq toises sont tres-capables de donner de la satisfaction l'hyver, & le Printemps; elles sont occupées à ce que je viens de dire; & l'Esté il y en aura trente-six en Pourpier, & Basilic pour graine.

Les quinze toises d'augmentation du Levant sont pour onze Arbres, sçavoir deux Violette hâtive, deux Pêche de Troye, un avant-Pêche, un Magdeleine, un Rosfane, deux Magdeleine blanche, & deux Mignonne.

Les quinze du Couchant sont onze Arbres, sçavoir quatre Figuiers, afin d'en avoir dix à cette exposition, qui succèdent à celle du Midy, & du Levant, deux

Violette hâtive, deux Chevreuse, deux Royale tardive, un Abricotier ordinaire.

Les quinze toises du Nord pour faire les trois cens, seront en vingt pieds de Groseilles rouges communes, & vingt pieds de Framboises, avec cinq pieds de Bourdelais mêlez parmy en distances égales, pour monter par dessus, & aller garnir le haut du mur.

Aussi en mille deux cens toises de murailles hautes de neuf pieds, on peut avoir en Espalier sept cens quatre-vingt-dix-huit Arbres, soixante-dix pieds de Framboisiers, soixante-six pieds de toutes sortes de Groseilles, deux cens onze pieds de Raisin, & quarante-cinq toises d'ados, pour Pois, Fèves, & Artichaux hâtifs; les sept cens quatre-vingt-dix-huit Arbres sont trois cens trente-quatre Pêchers, seize Pavies, trois cens-un Poiriers, deux Azeroliers, quarante quatre Figuiers, cinquante-quatre Pruniers, dix-huit Cerisiers precoces, vingt-neuf Abricotiers.

Les trois cens trente quatre Pêchers sont quinze avant-Pêches, vingt-neuf Pêche de Troye, quatre Albergerouge, quatre Albergejaune, six Rossane, vingt-quatre Magdeleine blanche, six Magdeleine rouge, vingt-huit Mignonne, dix-sept Bourdin, treize Pêche d'Italie, vingt-cinq Chevreuse, trente Violette hâtive, douze Persique, six Bellegarde, deux Pêche de Pau, quarante quatre Admirable, douze Pourpree, douze Royale tardive, quatorze Violette tardive, treize Nivette, dix jaune Admirable, dix Brugnion violet, deux Blanche-d'Andilly, deux Pêche-Cerise à chair blanche, deux Pêche à fleur-double.

Les seize Pavies sont trois Pavies blancs hâtifs, trois Pavies-Alberges rouges, trois Pavies-Rossanes hâtifs, quatre Pavies rouges tardifs, trois Pavies jaunes tardifs.

Les trois cens-un Poiriers sont trente Bon-Chrétien d'Hyver, trente-cinq Bergamotte, dont douze Suisse, dix petit Muscat, neuf Cuissé-Madame, dix Robine, dix Leschallerie, dix Ambrette, sept Espine d'Hyver, huit Espine Mareuil, onze Martin-séc, huit Verte-longue, trois Sucré-verd, six Bugi, quatre Orange verte, deux Fondante de Brest, six Saint-Lezin, trois Messire-Jean, dix Franc-réal, huit Angobert, neuf Double-fleur, huit Besidery, sept Lansac, trois Poire de Vigne, deux gros Blanquet, deux Espargne, quatre Cassolette, deux Doyenné, six Rousselet, vingt & un Beurré, vingt-trois Virgoulé, trois Poire Magdeleine, deux Bon-Chrétien d'Esté musqué.

Dans les quarante-quatre Figuiers il y en a dix de blanches longues.

Les cinquante-quatre Pruniers sont treize Perdrigon violet, six Perdrigon blanc, six Sainte-Catherine, quatre Mirabelle blanche, quatre Prune d'Abricot, quatre Roche-Courbon, quatre Imperatrice, un Mignonne, quatre Imperiale, deux Perdrigon de Cernay, deux Castellane, deux Ivvert, deux Prunes Royale.

Dans les vingt-neuf Abricotiers, il y en a six de hâtifs.

Dans les soixante-dix pieds de Framboisiers il y en a vingt de blanches. Dans les soixante-six pieds de Groseillers, il y en a trente-quatre de la rouge de Hollande, huit de la blanche de Hollande, dix-huit de la rouge commune, & six de la Verte piquante.

Dans les 211. pieds de Raisin, il y a huit pieds de Muscat blanc, douze de Muscat rouge, vingt-sept pieds de Corinthe blanc, huit pieds de Raisin-precocce, trente-six pieds de Bourdelais, quarante de Chasselas, & dix de Cioutat.

Les quarante-cinq toises d'Ados sont employées en vingt-six pour des Pois hâtifs, huit pour des Fèves hâtives, & en neuf pour des Artichaux hâtifs.

Presentement que je me suis acquitté le mieux que j'ay pu de l'entreprise, où je m'étois engagé, pour employer en Espaliers jusqu'à douze cent toises de murailles hautes de neuf pieds, il me semble encore, que pour donner plus de lumiere de mon dessein, je dois mettre icy séparément tout ce qui est à chacune des quatre expositions afin que dans ce grand nombre de fruits on voye tout d'un coup ce que j'ay exécuté

en

en particulier, & ce qu'on pourra voir cy-devant d'article en article, chaque article n'étant que de quinze toises pour chaque exposition, si bien qu'on sçaura combien par exemple des quarante Pêches Admirables, des trente Violettes hâtives, des trente-cinq Bergamotte, &c. que nous avons employées, il y en a à un Midy de trois cent toises, combien au Levant de pareille étendue, combien au Couchant, combien au Nord, & ainsi de chacun des autres fruits, soit à pepin, soit à noyau, &c.

Je me suis déjà cy-devant expliqué, que je ne faisois pas une fort grande différence entre les expositions du Midy, & du Levant, si ce n'est pour les choses, qu'on veut avoir hâtives, par exemple les Pois, Fèves, & Artichaux, que nous mettrons en Ados, les Cerises-précoces, les Raisins-précoces, les Abricots hâtifs, &c. & particulièrement pour le Raisin-Muscatois, & les Poires de petit-Muscatois, que je conseille de mettre au Midy, c'est ce qui a fait que j'ay mêlé ensemble ces deux expositions, pour n'en faire qu'une que j'appelle la bonne exposition, à la différence de celle du Couchant, que j'appelle mediocre, & de celle du Nord, que j'appelle mauvaise; ce qui m'a engagé à mêler ensemble ces deux expositions, est qu'assez souvent les Jardins sont disposez, de maniere que l'une des deux y manque entièrement, & ainsi celle qui s'y trouve, doit à l'égard du Jardinier tenir la place des deux; en effet combien en voit-on, qui n'ont pour tout qu'une grande muraille au Midy, ou une grande au Levant, sans qu'il y en ait, ou au moins que fort peu aux autres côtés; il n'en est pas de même des expositions du Couchant, & du Nord, on ne s'avise gueres de faire un Jardin pour n'avoir que de celles-là.

C'est pourquoy ceux, qui n'ont que la seule muraille du Midy, pourront fort bien l'employer de tout ce que j'ay mis pour les deux, & tout de même ceux, qui n'auront que le Levant, ne pouvant avoir tout l'avantage, que donne l'exposition du Midy, se consoleront, & feront de leur Levant la même chose, que ceux, qui n'ont que le Midy: ces deux expositions, comme tout le monde sçait, sont propres à recevoir tout ce qu'on met aux autres deux, mais ces autres deux ne sçauroient servir pour la plupart des choses, qui demandent le Levant & le Midy, & partant on ne hazardera gueres de mettre au Nord, ou au Couchant du Muscatois, des Cerises-précoces, des Pois hâtifs, des Prunes à manger crûes, &c.

Je dis des Prunes à manger crûes, car les bonnes Prunes, aussi-bien que le bon Muscatois doivent porter leur sucre naturel avec elles: ce n'est que la parfaite maturité qui le leur donne, & cette maturité ne s'acquiert point au Nord: la plupart des autres fruits, Pêches, Poires, &c. sont abonnées par le sucre artificiel, mais à l'égard des Prunes on n'y met nul assaisonnement.

Je n'ay qu'une observation à faire pour ceux qui ont beaucoup de Midy, ou de Levant, & point de Nord, & c'est qu'ils pourront bien se passer de mettre au Midy, ou au Levant beaucoup de choses, que j'ay fait planter au Nord, par exemple des Poires à cuire, du Bourdelais, des Groseilles, des Framboises, &c. les places du Midy me paroissent trop précieuses pour des fruits si peu importants, & qui viennent fort bien sans aucun secours de murailles, à moins qu'on ne sçût en effet que choisir de mieux, pour achever de remplir son Midy, ou son Levant.

Mais ceux qui auront & le Levant, & le Midy, pourront partager en deux ce que j'ay mis sous le titre seul de bonne exposition, & le partageront également, ou inégalement selon l'étendue de leurs murailles, réservant simplement pour Midy, comme j'ay dit, ce qui est particulièrement considerable pour sa précocité.